Santé Canada Health Canada

Les relations parents-adolescents et le développement de l'identité

Analyse documentaire et énoncé de politique

Canada

Notre mission est d'aider les Canadiens et les Canadiennes
à maintenir et à améliorer leur état de santé.

Santé Canada

On peut se procurer des exemplaires supplémentaires auprès de :

Division de l'enfance et de l'adolescence
Santé Canada
Ottawa (Ontario)
K1A 0K9

Téléphone : (613) 954-5995
Télécopieur : (613) 941-5366

On peut obtenir, sur demande, la présente publication sur disquette, en gros caractères, sur bande sonore ou en braille.

Also available in English under the title:
Parent/Adolescent Relationships and Identity Development: A Literature Review and Policy Statement

© Sa Majesté la Reine du Chef du Canada, représentée par le ministre de Travaux publics et Services gouvernementaux Canada, 2002
Cat. N° H39-614/2002F
ISBN 0-662-87027-1

104-02822/

Les relations parents-adolescents et le développement de l'identité :

Analyse documentaire et énoncé de politique

Gerald R. Adams, Ph.D.
University of Guelph

James Côté, Ph.D.
Université Western Ontario

et

Sheila Marshall, Ph.D.
Université de la Colombie-Britannique

Rapport présenté à la

Division de l'enfance et de l'adolescence
Santé Canada
Ottawa, Canada
Octobre 2001

Adresse du premier auteur : *Program in Family Relations and Human Development, Department of Family Relations and Applied Nutrition*, University of Guelph, Guelph, Ontario, Canada N1G 2W1 (téléphone) (519) 824-4120, poste 3967, (télécopieur) (519) 766-0691, gadams@uoguelph.ca.

Table des matières

Résumé i

I Objectifs 1

II Analyse documentaire 3

1. Définitions 3
   - (a) Adolescence 3
   - (b) Style d'identité et statut identitaire 3
   - (c) Développement de l'identité 5
   - (d) Santé de l'adolescent 8
   - (e) Relations parents-adolescents 10

2.11 Création de l'identité et santé 11
   - (a) Identité diffuse 11
   - (b) Identité héritée 12
   - (c) Identité moratoire et identité mûrie 12
   - (d) Transitions identitaires et santé 13

3. Aspects du contexte : relations parents-adolescents, identité et santé 15
   - (a) Conditions sociohistoriques 16
   - (b) Facteurs socio-économiques 21
   - (c) Contexte culturel 23
   - (d) Institutions sociales 24

4. Relations parents-adolescents et développement de l'identité 25
   - (a) Cadres conceptuel et théorique 25
   - (b) Recherche établissant un lien entre le statut identitaire, les styles d'éducation et les méthodes d'éducation 30

5. L'éducation des enfants, l'identité et la prévention 34

III Conséquences pour les parents, les adolescents et les communautés 35

1. Ce que les parents doivent savoi 35
2. Ce que les parents doivent faire 37
3. Ce que les adolescents doivent savoir 38
4. Ce que les adolescents doivent fair 40
5. Ce que les communautés et les gouvernements doivent savoir 41
6. Ce que les communautés et les gouvernements doivent faire 43

IV Liste de références 49

Résumé

Le présent travail comporte un examen critique du compte rendu des recherches établissant des liens relationnels entre les relations parents-adolescents, le développement de l'identité chez l'adolescent et la santé émotionnelle et physique à l'intérieur du contexte culturel. Nous soulignons ce qui est connu et ce qui doit être étudié davantage. Le travail est rédigé en fonction d'un lien entre la culture et l'identité et trouve son fondement dans les conceptualisations originales présentées par Erik H. Erikson et Margaret Mead ainsi que dans les recherches empiriques effectuées en sociologie, en psychologie, en études de la famille et dans d'autres sciences comportementales et sociales connexes. Des recommandations quant aux mesures à prendre en ce qui a trait à ce que la société, les parents et les adolescents devraient savoir et devraient faire sont également présentées.

Conclusions

Question de recherche nº 1 :

Quels sont les aides et les obstacles au développement optimal de l'identité?

Le développement optimal de l'identité se traduit par une perception de soi précise et inébranlable, et par la capacité d'explorer la signification, l'orientation et le but de la vie. Une identité saine est accompagnée d'un sentiment de confiance permettant d'explorer et de prendre des décisions ainsi que de l'espoir que la société appuiera l'identité sociale ou personnelle d'une personne. Les changements relatifs à l'identité sont occasionnés par la maturation (psychologique et physique) et par les obstacles ou les possibilités environnementales ou institutionnelles. Les conditions sociales qui contribuent au développement d'une identité saine consistent entre autres à encourager les adolescents à recourir à des stratégies de prise en charge axées sur la résolution de problèmes, à explorer les options possibles, à favoriser un comportement adaptatif et à reconnaître l'identité d'une personne dans le passé, dans le présent et dans l'avenir. Les contextes sociaux peuvent également constituer un obstacle au développement de l'identité s'ils sont exagérément restreignants ou s'ils ne fournissent pas de ressources aux adolescents, leur permettant d'explorer les valeurs, les significations et les orientations de la vie et de voir leurs idées et leurs convictions approuvées.

Question de recherche nº 2 :

Quel est le lien entre la culture, le développement de l'identité, les relations parents-adolescents et la santé?

Il existe, dans les sociétés, trois formes de familles présentant des variations quant à l'autorité parentale. Les cultures pré-modernes ou pré-industrielles comprennent souvent trois générations qui vivent ensemble et les figures de l'autorité parentale détiennent la plus grande part du pouvoir. L'identité de l'adolescent est donnée ou attribuée par les parents ou les aînés. Cette forme d'identité est souvent appelée « identité héritée ». La technologie ainsi que les progrès économiques et sociaux d'aujourd'hui ont affaibli les liens qui se sont tissés entre les générations. Ceci a fait en sorte que chaque génération vit une expérience de socialisation différente, les familles vivant la plupart du temps dans des résidences séparées et souvent, très loin de leur parenté. Par conséquent, chaque personne doit développer sa propre perception de soi et la signification de l'identité est fondée sur un processus d'individualisation (séparation de la famille, auto-développement de l'identité). La principale forme d'identité qui émerge de ce contexte est appelée « identité mûrie ». La mondialisation de l'économie place les parents dans l'incertitude quant à ce que réserve l'avenir aux enfants et aux jeunes. Nous demeurons incertains à savoir quelles identités seront les plus appropriées pour l'avenir. Le pouvoir de l'autorité est assumé par l'enfant ou l'adolescent. C'est-à-dire que l'enfant peut en réalité enseigner aux parents les normes comportementales, les objectifs, les valeurs ou l'identité qui semble pertinente à la culture ou à la situation. La principale forme d'identité issue de cette nouvelle culture risque d'être diffuse (éviter de s'engager et s'attribuer les valeurs et les attentes des autres) ou de devenir une forme de recherche constante de signification et de la manipulation d'apparences.

La culture post-figurée opte principalement pour une éducation autoritaire des enfants (moins réceptive, plus directive). Par conséquent, les comportements éducationnels autoritaires ont tendance à favoriser une identité héritée ou une identité basée sur l'imitation et l'identification de rôles tels que suggérés par les parents ou d'autres adultes représentant une figure d'autorité. En revanche, une culture cofigurée opte pour un style d'éducation démocratique. Le style d'éducation démocratique permet aux enfants d'exprimer leur indépendance au sein de relations chaleureuses et réceptives et encourage le développement d'une identité saine (réussite identitaire). L'avenir semble être orienté vers une culture préfigurée qui appuie l'éducation permissive des enfants. L'éducation permissive des enfants soutient deux formes d'identité : l'identité diffuse (peu

de réflexion quant aux choix et peu d'engagement à l'égard de rôles adultes actuels ou éventuels) et l'identité moratoire (peu d'engagement à l'égard des rôles actuels ou éventuels).

La corrélation entre la culture, l'identité et la santé touche plusieurs liens. Chacune des trois cultures offrent un environnement propice à une forme particulière d'identité. Chaque forme d'identité a ses propres conséquences sur la santé. Les adolescents dont l'identité est héritée ou mûrie sont moins exposés aux risques pour la santé. Les recherches disponibles portant sur l'identité diffuse indiquent que celle-ci est liée aux comportements à risque élevé, à l'inadaptation, à la délinquance, aux mauvaises aptitudes sociales et à divers comportements à risque pour la santé. On connaît mal les répercussions de l'identité moratoire où la personne cherche sans cesse une perception de soi. Il est probable que cette forme d'indécision soit associée à des conséquences relatives à la santé comme l'identité diffuse.

Question de recherche nº 3 :

Selon le compte rendu de recherche portant sur l'identité et la santé, la politique gouvernementale et sociale a-t-elle des conséquences évidentes?

Bon nombre de jeunes sont encouragés, par le biais d'une éducation permissive et de messages d'information grand public, à adopter un style de vie axé sur la consommation et sur la recherche du plaisir. Les jeunes qui choisissent un style de vie basé sur la consommation, la mode et la recherche du plaisir et qui évitent l'engagement à l'égard des valeurs, des convictions et des rôles sociaux risquent de ne pas acquérir les aptitudes sociales et les ressources nécessaires pour arriver à développer une perception de soi précise et inébranlable. Ces jeunes peuvent, par conséquent, adopter des comportements à risque pour la santé comme les troubles de l'alimentation, l'abus de drogues et d'alcool ou participer impulsivement à des jeux dangereux. En revanche, les jeunes éduqués dans une communauté qui prévoit et qui appuie un ensemble d'attentes et de normes coordonnées concernant le souci des autres et la participation dans la communauté développeront vraisemblablement une perception productive de leur identité. Ces jeunes sont susceptibles de développer de bonnes aptitudes sociales, de prendre de bonnes décisions et d'éviter les activités qui pourraient occasionner des problèmes de santé.

Recommandations

Ce que les parents doivent savoir et ce qu'ils doivent faire

- Aujourd'hui, l'éducation des enfants présente de nouveaux défis liés aux changements culturels constants. Dans une société en rapide évolution, le cours de la vie des adolescents est moins précis. L'autorité des parents est moins évidente et sans doute ébranlée par les changements sociaux et technologiques. On a fait valoir qu'il existe un lien entre la culture, les relations familiales, le développement de l'identité et les comportements liés à la santé. À la lumière de notre analyse, nous présentons aux parents les suggestions suivantes :

- Dans la société davantage préindustrielle et axée sur l'agriculture, les parents utilisaient diverses formes d'autorité parentale dans l'éducation de leurs enfants. On apprenait aux adolescents à connaître leur place et on leur assignaient des rôles et une identité. Dans les nouvelles régions industrielles, les normes et les conventions sociales encouragent des méthodes d'éducation plus démocratiques qui font appel à la compassion, au partage de l'autorité et du contrôle et à une plus grande mutualité entre parents et adolescents. Cette approche démocratique encourage l'expression de soi, l'indépendance et l'auto-développement de l'identité. Dans la nouvelle société, les parents adoptent un style d'éducation permissif où les jeunes informent les parents des critères de conduite acceptables, des normes et des conventions. Cette nouvelle forme culturelle fait en sorte que les jeunes peuvent éviter le développement d'une identité fixe et sont susceptibles de simplement manipuler leur apparence en fonction de chaque situation. L'éducation permissive des enfants, au sein d'une société médiatisée, encourage les jeunes à assumer une forme d'identité diffuse et évasive ou permet aux personnes d'être constamment à la recherche d'une perception de soi.

Les recherches effectuées au cours des vingt dernières années ont montré que le fait de laisser aux enfants une certaine liberté d'expression à l'intérieur d'un environnement sûr encourage ou facilite le développement optimal de l'identité. Les adolescents et les jeunes adultes éduqués dans un tel environnement familial disposent d'un soutien pour développer des aptitudes sociales, acquérir des connaissances sociales, identifier des valeurs, des objectifs ou des engagements acceptables et sont susceptibles d'atteindre la réussite identitaire. Les résultats indiquent clairement aux parents qu'il est prouvé qu'une identité auto-développée et axée sur l'information, soit une identité moratoire et une identité mûrie, est associée à une plus grande réussite sociale, à une

personnalité équilibrée et à une bonne santé émotionnelle et comportementale. En revanche, on a constaté que l'identité diffuse est associée aux comportements à risque pour la santé.

- Les méthodes d'éducation qui encouragent les adolescents à acquérir une capacité à faire face aux questions complexes et à prendre des décisions les aident à éviter de développer une identité diffuse. Les méthodes d'éducation valorisant la réflexion favorisent la croyance des enfants en leur propre pouvoir d'agent (ses propres actions peuvent influencer le monde), aident les enfants à apprendre à considérer les opinions des autres dans leur prise de décisions et encouragent la tolérance des différences entre les gens. Tous ces facteurs réduisent les comportements impulsifs des adolescents et promeuvent le développement réfléchi de l'identité.

- Lorsqu'ils aident les adolescents à établir leurs objectifs et leurs valeurs personnelles, les parents devraient les aider à réfléchir sur leurs propres expériences et sur les situations des autres, plutôt que de les laisser ne dépendre que des ordres des parents. Il faut poser des questions qui aident les adolescents à porter des jugements sur leurs propres comportements. Le fait d'apprendre à poser des jugements prévenants et éclairés sur les comportements aide les adolescents à bien réfléchir au développement de leur propre identité et à considérer les risques et les conséquences.

- Les parents trouveront utile de considérer de quelle façon les attentes relatives aux comportements peuvent être ajustées à mesure que leur adolescent se développe. Au début d'adolescence, on remarque souvent des différences d'opinion considérables à propos des attentes appropriées concernant le comportement. De la mi-adolescence à la fin de l'adolescence, la plupart des différends et des désaccords diminuent graduellement. Les parents éprouvent souvent de la déception quant aux désaccords au début de l'adolescence. Toutefois, il est important d'établir conjointement des attentes raisonnables en ce qui a trait aux comportements en utilisant des explications claires axées sur les questions pertinentes et en soutenant le besoin grandissant des adolescents quant à leur autonomie psychologique.

- Les adolescents bénéficient du fait que les parents acceptent même les comportements difficiles lorsque ceux-ci ne nuisent pas au jeune ou à la famille. Lorsque les parents expriment de la compassion et de l'intérêt alors qu'ils tentent d'éviter de répondre de façon hostile, restrictive et avec froideur, ils fournissent un environnement plus démocratique qui renforce le développement d'une identité saine.

- Les parents peuvent encourager les écoles et les organismes communautaires à élaborer des programmes de prévention scolaires et familiaux qui appuient le développement de l'identité ainsi que le développement professionnel. On peut recourir à des conseillers régionaux ayant des compétences en matière de développement chez les adolescents, afin d'obtenir des renseignements, des connaissances et une analyse des programmes possibles visant à améliorer le développement de l'identité.

Ce que les adolescents doivent savoir et ce qu'ils doivent faire

- Il est important de comprendre comment les médias, l'industrie musicale, les magazines et la publicité, et même les pairs tentent de persuader les gens à appuyer leurs idées et leurs valeurs, qu'elles nuisent ou non à leur bien-être. Les capacités de raisonnement critique et les ressources personnelles permettant d'évaluer l'information aident les adolescents à résister aux satisfactions instantanées et aux tentations de ne rechercher que le plaisir et à adopter des comportements responsables permettant à l'adolescent de prendre le contrôle et de maîtriser l'orientation de sa propre vie. Les suggestions suivantes s'adressent aux adolescents.

- De façon générale, il existe trois formes d'identité chez les adolescents et les jeunes adultes. Le fait de connaître ces trois formes aide les adolescents à réfléchir sur la façon dont ils peuvent gérer le développement de leur propre identité. On distingue le style d'identité diffuse chez l'adolescent qui évite de prendre des engagements et qui accepte plutôt passivement les valeurs et les attentes des autres. Les orientations, les objectifs ou les valeurs des autres tendent à guider les choix comportementaux des personnes dont l'identité est diffuse. L'identité héritée s'appuie sur les conventions sociales de la famille, des pairs, des enseignants et de la société pour guider le comportement. Ce style exige une volonté de se conformer à l'autorité adulte. Il s'agit d'une forme d'identité productive à moins qu'il n'y ait un désaccord considérable entre les autorités parentales et leur système de croyances. Le style d'identité axé sur l'information est associé aux adolescents qui cherchent leurs propres réponses à la question personnelle « Qui suis-je? ». Ces adolescents explorent, expérimentent, cherchent et trouvent des réponses pour eux-mêmes. Il font des choix en fonction de ce qui leur convient le mieux et en fonction de leurs propres intérêts, talents et opinions. Ces adolescents peuvent réellement dire qu'ils sont eux-mêmes.

- L'identité diffuse consiste généralement en une identité malsaine. La diffusion est associée à un plus grand risque d'inadaptation, de délinquance, de suicide et d'adoption de comportements à risque pour la santé, et ce, parce que ces personnes ont tendance à suivre les directives des autres sans en considérer les risques et sans prendre des décisions qui correspondent le mieux à leurs talents et à leurs intérêts.

- Pour permettre aux adolescents de développer un style optimal d'identité, on peut collaborer avec les parents et les autres adultes (p. ex., les enseignants), pour concevoir et mettre en oeuvre des conférences parents-adolescents organisées par les écoles ou par la communauté rendant possible de bonnes discussions sur la culture, l'identité et la santé. Ces programmes et conférences peuvent porter, entre autres, sur la reconnaissance des similarités et des différences relatives au passé, au présent et à l'avenir afin d'aider les adolescents à découvrir d'où ils viennent par rapport au passé de leur famille et d'identifier où leur identité éventuelle peut les mener.

- Il existe des risques comportementaux, émotionnels et physiques liés à la santé qui sont associés à l'identité diffuse. Les adolescents peuvent aider les adultes à concevoir des programmes qui promeuvent des formes de développement de l'identité plus efficaces et plus adaptatives, en favorisant l'apprentissage de la façon de surmonter les obstacles et les barrières, en explorant des solutions de rechange efficaces à une vie sans orientation (identité diffuse), et en trouvant des façons respectueuses de faire face aux différences entre les expériences de vie des adolescents et celles des autres.

- Les adolescents peuvent participer à des discussions positives et non-conflictuelles avec les parents en ce qui a trait à leur plan pour l'avenir et reconnaître que la plupart des parents veulent que leurs enfants réussissent. Ils peuvent parler des façons dont la famille peut les aider à acquérir des expériences qui mettront en valeur leurs objectifs d'avenir. Si les parents sont incapables de discuter de ces questions, les adolescents peuvent demander à d'autres adultes de la communauté de les aider à élaborer des plans pour leur avenir.

Ce que les collectivités et le gouvernement doivent savoir et doivent faire

- Les qualités d'agent (sentiment de pouvoir personnel) associées au développement optimal de l'identité comprennent les éléments suivants : l'estime de soi, la force du Moi, le but dans la vie et le locus interne de contrôle. Les personnes qui ont ces qualités sont plus actives et participent positivement à leur auto-développement plutôt que d'éviter les questions ou d'approcher la vie de façon passive. Elle peuvent considérer les options qui s'offrent à elles ou chercher les renseignements pertinents leur permettant de

prendre des décisions éclairées. Pour aider les jeunes, les représentants du gouvernement et des écoles ainsi que les citoyens concernés doivent considérer les suggestions suivantes, visant un développement communautaire à l'appui du développement optimal de l'identité de l'adolescent :

- Les adolescents dont l'identité est diffuse risquent plus que les autres groupes d'identité d'éprouver des problèmes de santé. Ces jeunes participent à des formes extrêmes de comportements pour faire face à l'absence de sens et de perception de soi. Ils sont souvent marginaux, ambivalents et prennent plus souvent des risques quant à leur santé. Ces jeunes ont besoin d'interventions directes sur le plan de la collectivité et de la santé et devraient être reconnus comme étant des personnes qui risquent de développer des problèmes de santé. La réduction des risques chez les jeunes dont l'identité est diffuse doit être ciblée par le biais de programmes favorisant le développement de l'identité vers le stade moratoire et la réussite identitaire, et ce, grâce à des activités comme la prise de risques positive et la recherche de renseignements pertinents préalable à l'adoption de mesures à l'intérieur du contexte des relations de soutien et de soin avec les adultes et les pairs.

- Les jeunes dont l'identité est héritée basent leur vie sur l'imitation et sur l'identification de comportements observés chez les parents et d'autres modèles de comportements observés chez les adultes. Ces jeunes ne sont pas susceptibles d'éprouver des problèmes de santé liés à l'identité, à moins que leurs parents n'éprouvent des problèmes comportementaux, que leur système de soutien ne s'écroule et que les normes et les conventions sociales ne les protègent plus dans leur prise de décision individuelle. Ces jeunes sont à risque si la qualité de leur vie familiale est médiocre ou menacée, si leurs convictions spirituelles ou religieuses sont contestées ou si leurs systèmes de croyances sont compromis. Ces jeunes sont susceptibles d'être réceptifs à l'aide offerte par les adultes lorsque leur identité est compromise.

- Les jeunes qui présentent une identité moratoire sont souvent anxieux parce qu'ils cherchent une structure d'identité. Ils sont plus sensibles à l'information, aux faits et à la connaissance pendant la crise d'identité légitime. Ces jeunes peuvent essayer des comportements à risque et sont réceptifs à l'information fournie par les programmes de prévention et les médias publics en ce qui a trait aux comportements à risque et aux conséquences possibles.

- Les jeunes ayant atteint la réussite identitaire expriment des engagements fermes envers les rôles actuels éventuels après avoir traversé une période de prise de décisions conscientes. Ces jeunes ont tendance à rechercher des renseignements qui leur sont pertinents, à utiliser des stratégies de prise en charge axées sur les problèmes et sont plus susceptibles de gérer leur stress de façon plus efficace que les autres. Ces adolescents sont moins susceptibles d'adopter (ou de n'adopter que temporairement) des comportements à risque

pour la santé que les autres adolescents présentant une autre forme d'identité, en partie parce qu'ils sont moins susceptibles d'être influencés par les pairs. Leur tendance à rechercher des renseignements qui leur sont pertinents peut réduire la possibilité de participer à des comportements à risque pour la santé si le contexte offre un accès à des renseignements pertinents relatifs à la santé.

- Le Canada dispose de très peu de chercheurs sur l'adolescence disposant d'une formation solide en matière de méthodologie et de statistiques. Par conséquent, nous suggérons ceci :

- En raison du manque d'expertise, le gouvernement devrait consacrer des fonds à la création d'un centre national pour l'étude de l'adolescence. Ce centre fournirait un leadership dans la recherche sur l'adolescence, la famille, l'école, la collectivité et la santé en élaborant un programme de formation certifié offert en tant qu'institut dans diverses régions du pays. Ainsi, les étudiants au doctorat dans toutes les sciences médicales et de la santé, comportementales et sociales connexes, pourraient suivre un cours de trois ou quatre ans, attestant leur compétence en tant que chercheur dans l'étude du développement de l'adolescent.

- Des programmes régionaux de recherche devraient être financés afin d'étudier les liens entre la culture, l'éducation des enfants, l'identité, la santé et les autres actions et comportements. Le Canada est un pays qui englobe de nombreuses communautés religieuses et ethniques, et le développement de l'identité pourrait s'avérer le thème organisationnel de cette recherche régionale.

- Une importante étude longitudinale devrait être entreprise afin d'étudier, au Canada, le développement de l'adolescent au début, au milieu et à la fin de l'adolescence. L'étude devrait être axée sur l'utilisation d'un échantillon qui comprendrait des groupes multi-ethniques, un équilibre entre les sexes et un large éventail de classes socio-économiques. Des méthodes multiples, des échantillonnages multiples, des données longitudinales et des outils de mesure fiables conçus pour évaluer les questions relatives aux adolescents devraient être utilisés. Ces données devraient être utilisées en tant qu'observations empiriques afin de guider l'élaboration de politiques à l'échelle régionale et nationale du gouvernement.

1 Objectifs

L'adolescence est la période du développement au cours de laquelle s'opère le passage de l'enfance à l'âge adulte (Arnett, 2001). De façon optimale, cette transformation comprend le développement d'une identité personnelle solide associée à l'intégration dans une communauté adulte qui reconnaît positivement l'adolescent. Malheureusement, l'importance du développement de l'identité pour la santé immédiate et à long terme des adolescents n'a pas été suffisamment reconnue en ce qui a trait à la mise en oeuvre de politiques appropriées dans l'ensemble des divers secteurs. La négligence à l'égard du développement de l'identité persiste malgré les recherches montrant que le développement de l'identité au cours de la période adolescente et du jeune adulte est associé à une variété de choix comportementaux ayant des incidences sur la santé émotionnelle et physique. Nous soutenons que le développement de l'identité constitue une question de santé cruciale pour les jeunes Canadiens et Canadiennes et que les décideurs pourraient bénéficier d'un cadre identitaire afin d'arriver à une perspective plus large en ce qui a trait aux questions liées à la santé associées à diverses formes d'intégration culturelle.

Ceci étant convenu, notre objectif général consiste à examiner la documentation empirique et théorique existante permettant d'établir des relations entre les parents et les adolescents, le développement de l'identité de l'adolescent et la santé émotionnelle et physique, dans le cadre du contexte culturel. Nous soulignons d'une part ce que l'on sait et d'autre part ce qui doit être étudié davantage. Par exemple, il est évident qu'un soutien familial approprié constitue un facteur essentiel au développement d'une identité saine car les familles fournissent les assises du soutien émotionnel, financier et matériel aux personnes dans leur développement. Bien que de nombreuses études aient porté sur les liens entre les relations familiales et le développement de l'identité de l'adolescent (p. ex., Adams et Jones, 1985; Campbell, Adams et Dobson, 1984; Bosma et Gerritts, 1985), aucune analyse importante de cette recherche quant à sa contribution à la santé des adolescents n'a été effectuée. De plus, la socialisation des adolescents dans le cadre de leur éducation est influencée par les systèmes économiques et sociaux, mais la considération des contextes culturels est plus souvent laissée de côté lorsqu'il s'agit de comprendre la répercussion sur le développement de l'identité des adolescents et sur leur santé. Or, les objectifs de cette analyse de documentation sont les suivants : a) décrire le développement optimal de l'identité ainsi

que les éléments qui le facilitent ou lui font obstacle, b) étudier le rôle de la culture, du développement de l'identité et des relations parents-adolescents concernant les formes d'identité adolescentes positives et négatives, c) lier le développement de l'identité de l'adolescent aux conséquences sur la santé de l'adolescent et, d) déterminer et cerner les répercussions de la politique gouvernementale et sociale pertinente pour pouvoir promouvoir des relations parents-adolescents optimales visant à appuyer le développement de l'identité de l'adolescent et à limiter les obstacles au développement de l'identité de l'adolescent.

II Analyse documentaire

Nous débutons l'analyse documentaire par des définitions et des discussions portant sur les concepts essentiels à la compréhension des relations parents-adolescents et du développement de l'identité :

1. Définitions

(a) Adolescence

L'adolescence constitue une période culturelle au cours de laquelle s'opère le passage de l'enfance à l'âge adulte (Arnett, 2001). L'arrivée de la puberté marque son début dans la plupart des cultures, mais la fin de l'adolescence varie considérablement d'une culture à l'autre en raison des différentes conceptions de la maturité sociale, économique et psychologique pouvant marquer le début de l'âge adulte. Aux fins du présent travail, qui vise à décrire la situation dans la société canadienne d'aujourd'hui, nous adoptons l'approche générale voulant que le passage à l'âge adulte comprenne l'adolescence (débutant par l'arrivée de la puberté) et la jeunesse, qui selon Statistique Canada, peut durer jusqu'à l'âge de 24 ans. C'est au cours de cette période que les gens traversent le stade de l'identité (p. ex., Erikson, 1968), qui peut comprendre diverses formes d'expérimentations pour arriver à une identité (ou à des identités) qui permettra l'intégration dans le monde adulte (Côté et Levine, 1987). Ces expériences peuvent représenter un grand avantage pour la croissance intellectuelle et émotionnelle de la personne (Côté, 1997), mais elles peuvent également comporter des éléments de risque, menant aux divers dénouements de morbidité et de mortalité associés à cette période d'âge (Côté et Allahar, 1994). De plus, le fait d'éviter les tâches liées au développement de l'identité peut compromettre ou bloquer le développement psychosocial, laissant la personne insuffisamment préparée pour les tâches complexes qu'elle devra affronter à l'âge adulte (Côté, 2000a).

(b) Style d'identité et statut identitaire

La plupart des comptes rendus de recherches portant sur le développement de l'identité au cours de l'adolescence et de la jeunesse puisent leurs assises ou leur projections dans les écrits théoriques de Erik H. Erikson (voir Erikson, 1968). Selon cette perspective, l'identité du moi représente un sentiment subjectif d'unité d'intérieure (demeurer la même personne dans diverses situations) et de continuité (une perception d'uniformité au fil du temps, malgré les changements). Une conception ferme et précise de l'identité du moi, en tant que critère principal de la santé psychologique, permet aux

personnes d'explorer la signification, l'orientation et l'objectif de leur vie. De récents débats et analyses scientifiques (p. ex., Levine, 2001; Schwartz, 2001) montrent qu'il reste une place pour les divergences d'opinions en ce qui concerne la nature d'une « identité saine ». Cependant, les chercheurs sont unanimes : une identité du moi saine suppose un sentiment d'uniformité, au fil du temps, relatif à **l'auto-développement conscient (réfléchi) et auto-référentiel** validé par les proches. À cet égard, une identité forte est associée à des aptitudes sociales et personnelles qui sont maintenues par certaines forces du moi. Erikson (1968) a élaboré une théorie stipulant que la principale force du moi associée au stade de l'identité consiste en un sentiment de fidélité, notamment l'assurance que son individualité et ses engagements sont acceptés, significatifs et importants aux yeux des autres. Une recherche empirique récente, menée au Canada, indique que les formes avancées de développement de l'identité sont en effet associées à ce sentiment de fidélité (voir Adams, Ryan et Keating, 2000).

Un nombre prolifique de recherches sont ressorties de la théorie d'Erikson sur le développement de l'identité, particulièrement des recherches axées sur les statuts identitaires développés par Marcia (1966; Marcia et coll., 1993) et les styles d'identité développés par Berzonsky (1990, 1992). Marcia (1966) propose que la théorie d'Erikson sur le développement de l'identité puisse être opérationnalisée grâce aux dimensions de l'**exploration** et de l'**engagement** : respectivement, la réflexion consciente (réfléchie) sur les autres objectifs, rôles et valeurs, et la création de consolidations possibles de ces réflexions en tant que plan d'action éventuel. Les tableaux croisés conceptuels de ces deux dimensions permettent d'identifier quatre statuts identitaires : l'identité diffuse, l'identité héritée, l'identité moratoire et l'identité mûrie. Ces statuts sont opérationnalisés en fonction de niveaux de prise de décision consciente (exploration) en ce qui a trait aux engagements envers les divers domaines de valeurs et de fonctionnement. L'identité diffuse expose des niveaux faibles de prise de décision consciente antérieure et un faible engagement envers les rôles actuels ou éventuels. L'identité héritée présente des niveaux faibles de choix précédemment effectués mais des niveaux élevés d'engagement éventuel. L'identité moratoire exprime une prise de décisions active mais des engagements incomplets et l'identité mûrie exprime de fermes engagements envers les rôles actuels et éventuels, à la suite d'une période de prise de décision consciente.

Le concept de **style d'identité** est une variante du statut identitaire qui met l'accent sur les processus cognitifs mis en oeuvre dans le développement de l'identité. Berzonsky (1990, 1992; voir Schwartz, 2001, pour un résumé) pose comme principe trois styles d'identité distincte représentant des stratégies de résolution de problèmes et des mécanismes de prise en charge pour faire face aux situations quotidiennes. Le style informationnel est le plus adaptatif car il suppose l'intégration de la recherche d'information et de l'exploration active. Le style informationnel représente les processus

cognitifs associés à l'identité moratoire et à l'identité mûrie (Berzonsky, 1989). Le style normatif représente l'imitation et la recherche de conformité et peut comprendre une fermeture d'esprit, un dogmatisme et une répression de l'exploration (Schwartz, 2001). De par sa rigidité, le style normatif représente plus étroitement les processus associés à la personnalité héritée. Finalement, l'identité diffuse représente la procrastination, le fait d'éviter de se concentrer sur les objectifs. La personne affronte la vie en prenant chaque situation individuellement et manifeste des niveaux d'engagement faibles et des auto-conceptions instables. Ce style d'identité est observé le plus souvent chez les individus dont l'identité est diffuse.

(c) Développement de l'identité

Le développement humain a été décrit en tant que « changements progressifs ou régressifs quant à la taille, à la forme et à la fonction au cours de la vie » (Magnusson, 1995, p. 20). Le développement de l'identité représente les changements dans la fonction de la structure du moi et de la conception de soi. Les changements se produisent dans l'intériorisation des valeurs, des objectifs, des attentes et des processus d'auto-réglementation de façon à ce qu'une conception personnelle de sa propre uniformité puisse émerger (Marcia, 1988). Le modèle du développement de l'identité est généralement progressif, commençant par une identité diffuse ou héritée, suivie d'une identité moratoire ou mûrie, bien que plusieurs n'atteignent jamais des niveaux supérieurs à l'identité diffuse et héritée et que certaines personnes régressent (voir Waterman et Waterman, 1971; Marcia, 1976; Adams et Fitch, 1982, 1983; Waterman, 1982, 1988, 1993; Kroger, 1996). Quant aux niveaux de maturité, les quatre statuts identitaires, selon les théories, varient de façon hiérarchique en ce qui concerne l'auto-réglementation et la complexité du fonctionnement social et ils ont été empiriquement associés aux caractéristiques liées à la personnalité et aux comportements sociaux reflétant cette hiérarchie (Côté et Schwartz, dans leur thèse). L'identité diffuse est généralement considérée comme étant le statut le moins mature et le moins complexe et, si elle persiste au-delà du début ou du milieu de l'adolescence, elle peut être associée à des problèmes comme l'abus de drogues et l'échec scolaire. L'identité héritée est considérée comme étant un statut un peu plus mature que l'identité diffuse dans la mesure où une certaine forme d'engagement est adoptée, bien que les personnes étant au statut de l'identité héritée aient tendance à démontrer un niveau de complexité faible, tel que le prouvent les tendances à la fermeture d'esprit et à la rigidité et une identification exagérée aux parents. L'identité moratoire est souvent considérée comme étant un statut plus complexe que l'identité diffuse ou héritée, car la personne qui présente une de ces formes d'identité a pris la mesure proactive de considérer de façon autonome les choix d'identité, mais la maturité peut être gênée par des niveaux plus élevés d'anxiété associée à cette période de la crise d'identité.

L'identité mûrie est considérée comme étant le statut le plus mature et le plus complexe et a été empiriquement associée aux relations interpersonnelles matures et au succès professionnel.

L'analyse documentaire de Berzonsky et Adams (1999) décrit le modèle le plus fréquent de développement en tant que passage d'un état contrôlé par l'extérieur, sans valeurs, objectifs ou aspirations intériorisés (diffusion) à une identification à ceux des principaux parents ou gardiens et à l'intériorisation de valeurs et d'attentes entraînant une structure de soi déterminée par les parents (héritée). Au cours de la période d'exploration de soi, la structure de soi déterminée par les parents devient moins stable et il est possible que l'intégration de nouvelles identifications et la consolidation d'identifications précédentes (moratoire et mûrie) se produisent.

Les changements relatifs au développement de l'identité qui sont associés à l'âge proviendraient de plusieurs sources, y compris la maturation physique associée à la puberté, la réaction culturelle à la puberté indiquant quels changements comportementaux doivent être adoptés, les contraintes et les possibilités sociales ou institutionnelles, ainsi que la maturation du moi et les processus cognitifs. Les transitions cognitives et développementales à une étape abstraite de la pensée peuvent également avoir lieu, stimulant le mouvement vers des formes de statut identitaire plus matures (Grotevant, 1987; Waterman, 1992).

Les contextes sociaux et institutionnels influencent le développement de l'identité de l'adolescent lorsque, le cas échéant, ils favorisent ou demandent aux gens de penser, d'étudier les choix et de prendre des engagements par le biais de la prise de décision (Kalakoski et Nurmi, 1998). Ces contextes peuvent promouvoir le développement de l'identité de l'adolescent s'ils offrent des structures propices aux occasions, mais ils peuvent également constituer un obstacle au développement s'ils sont excessivement restreignants ou s'ils ne fournissent pas les ressources nécessaires à l'étude et à la validation de la création d'un engagement (Adams et Fitch, 1983). Un obstacle est semblable à un facteur de risque non modifiable (voir le point 1d). Il existe certains aspects de la personne, comme la race ou l'origine ethnique, qui ne peuvent être changés et sur lesquels l'individu n'a aucun contrôle. Les préjugés sociaux à l'égard des aspects des caractéristiques d'une personne peuvent former les expériences sociales (p. ex., préjugés raciaux) qui peuvent limiter ou promouvoir les occasions qu'ont les personnes à participer à l'étude des objectifs, des valeurs et des croyances ou à s'y engager (Yoder, 2000).

Les statuts identitaires peuvent représenter un développement psychosocial progressif. Cependant, les recherches empiriques indiquent que si une personne est toujours dans un statut identitaire faible à la fin de l'adolescence, il est probable que ce statut soit caractériologique et par conséquent, qu'il constitue un statut identitaire adulte permanent (Marcia, 1980; cf. Côté et Levine, 1987; van Hoof, 1999; Pulkkinen et Kokko, 2000; Schwartz, 2001). En effet, les recherches empiriques suggèrent que le statut d'identité mûrie ne caractérise que de 20 à 30 p.100 de la population adulte des pays occidentaux (van Hoof, 1999; Pulkkinen et Kokko, 2000), et plus de la moitié de la population adulte occidentale s'arrête à l'étape de l'identité diffuse ou héritée (Kroger, 2000). Un point particulièrement intéressant, quant au cadre discuté ci-dessous, c'est l'augmentation possible, en pourcentage, des moratoires caractérologiques (c'est-à-dire les personnes qui sont continuellement à la recherche d'engagements). Malheureusement, la recherche permettant d'identifier ces modèles et ces tendances au sein de la population est fondée sur des études qui n'ont pas utilisé d'échantillons aléatoires (nous recommandons que l'on accorde la priorité à ce projet aux fins de recherche éventuelle), mais on observe une constante suffisante dans cette recherche pour pouvoir tirer certaines conclusions provisoires.

En dernier lieu, en ce qui concerne les différences de sexe, les premières études ont permis de déterminer que pour les femmes, les aspects interpersonnels du statut identitaire (Erikson, 1968, « *inner space* ») étaient plus importants qu'ils ne l'étaient pour les hommes, et que les hommes avaient tendance à accorder la préférence aux préoccupations idéologiques et professionnelles (« *outer space* » selon Erikson). De plus, l'identité héritée semble une option plus positive pour les femmes quant aux forces principales de la personnalité. Des études plus récentes ont indiqué que les femmes étaient devenues de plus en plus préoccupées par les domaines extérieurs (« *outer space* ») et elles considèrent désormais la réussite identitaire de façon aussi positive que les hommes (en fonction des mesures de la personnalité). D'une perspective sociologique, ceci est normal dans un contexte social en évolution selon lequel (occidental) les femmes ont réussi davantage à accéder au **domaine public**, auparavant dominé par les hommes; elles ne sont donc plus autant limitées au domaine privé de la *vie familiale* (cf. Marcia, 1993, p. 39).

Ceci ne signifie pas que l'on n'observe plus certaines différences mais plutôt que les statuts identitaires ne représentent plus des tâches développementales ou déterminées biologiquement différentes pour les femmes et pour les hommes. Cependant, en tant que tâche de socialisation (préparation à l'intégration dans la société), la création de l'identité semble se distinguer principalement en termes de priorité, de séquence et de complexité; soit des éléments qui sont tous affectés par les pressions culturelles. Les femmes qui ont tenté de s'intégrer au domaine public croient manifestement qu'il est nécessaire d'équilibrer les questions relatives aux aspects

publics et privés, négociant ces aspects avec leurs proches tout au long de leur vie. De plus, le modèle semble supposer d'abord un traitement du domaine interpersonnel et privé et ensuite un traitement des domaines idéologique et public (Côté, 1996a). En revanche, la plupart des hommes semblent moins désireux d'interrelier les domaines public et privé, préférant le domaine public. En effet, lorsqu'ils font des liens, ils ont tendance à les traiter en tant que questions indépendantes (Marcia, 1993). Or, la création de l'identité semble actuellement plus complexe pour les femmes qui tentent de développer une identité privée et une identité publique; et à ce titre, la séquence et l'enchaînement se distinguent de ceux des hommes et des femmes qui poursuivent leurs domaines traditionnels respectifs (cf. Côté, 1986a;1996a).

(d) Santé de l'adolescent

L'Organisation mondiale de la Santé (1986) reconnaît que la santé va au-delà de l'absence de maladies et que l'individu comme le contexte contribuent à une bonne santé. À partir de cette conceptualisation, Hurrelmann (1990) suggère que la santé de l'adolescent constitue l'état objectif et subjectif du bien-être qui se dégage lorsqu'il y a synchronisme entre le développement physique, psychologique et social des personnes, leurs capacités ainsi que leur condition de vie. En s'appuyant sur ces définitions générales de la santé, Dougherty (1993) suggère que les indices de la santé des adolescents sont le bien-être physique, la santé mentale et les comportements à risque pour la santé. Les comportements favorisant la santé, comme l'initiative personnelle en matière de soins (p. ex., hygiène buccale régulière) ou l'adoption de méthodes visant à assurer la sécurité physique (p. ex., porter la ceinture de sécurité lors de déplacements en voiture, porter un casque lors de déplacements à vélo), fournissent également des indices de l'état de santé des adolescents.

Le bien-être physique comprend l'absence de maladies de longue durée et infectieuses et de traumatismes musculo-squelettiques. Les maladies infectieuses et les traumatismes musculo-squelettiques constituent des considérations marquantes au cours de l'adolescence en raison de l'importante relation entre le comportement à risque, la morbidité et les taux de mortalité au cours de cette période de la vie (Joffe et Radius, 1991). La santé mentale comprend diverses dimensions sociales et psychologiques, comme le sentiment d'autonomie, la maîtrise de l'environnement, la capacité de croissance personnelle, les relations positives avec les autres, le but dans la vie et l'acceptation de soi (Ryff, 1989; 1995; Ryff et Keyes, 1995). Certaines activités permettent de protéger le bien-être physique comme le bien-être mental, telles que l'activité physique et les habitudes alimentaires.

En dernier lieu, les risques pour la santé constituent une « menace à la santé et au bien-être immédiat ou éventuel d'une personne » (Schulenberg, Maggs et Hurrelmann, 1997) et incluent les comportements pouvant contribuer à la morbidité et à la mortalité. La morbidité et la mortalité au cours de l'adolescence (par rapport à la vie adulte) sont plus souvent liées aux comportements à risque pour la santé (p. ex., voir Adams et coll., 1990; Joffe et Radius, 1991; Bingham et coll., 1994). Cependant, les mêmes comportements représentant des risques pour la santé peuvent également fournir (à divers degrés) aux adolescents des occasions de vivre de nouvelles expériences qui promeuvent l'autonomie et l'indépendance (Chassin, Presson et Sherman, 1989; Maggs, 1997). Ainsi, on ne peut pas simplement diviser les comportements en risques normaux et anormaux pour la santé. Ils doivent être considérés en relation avec le dénouement à court terme et à long terme (Schulenberg, Maggs et Hurrelmann, 1997) et en relation avec les tâches développementales normales et l'acquisition d'aptitudes (le Collège des médecins de famille du Canada, Groupe de travail sur la santé des adolescents, 1993).

L'état de santé des adolescents est influencé par les expériences sociales qui sont profilées à l'image des préjugés sociaux et culturels à l'égard des caractéristiques individuelles. Par exemple, des caractéristiques comme la race ou le niveau d'instruction peuvent susciter des préjugés sociaux ou culturels qui, à leur tour, contribuent à l'état de santé des personnes. Les préjugés qui peuvent avoir une incidence sur l'état de santé constituent des risques ou des obstacles environnementaux pouvant contribuer à la fréquence d'un problème de santé ou d'une maladie. Cela ne veut pas dire que les soi-disant obstacles à l'état de santé optimal ne peuvent pas être modifiés au cours d'une longue période par le biais du changement socio-politique. Néanmoins, il est important de reconnaître que la santé des adolescents canadiens peut être associée à des préjugés structuraux. Par exemple, les types de symptômes de stress liés au sexe (p. ex., King, Boyce et King, 1999) font allusion aux obstacles environnementaux gênant l'état de santé optimal.

Les jeunes Canadiens et Canadiennes ne connaissent pas tous les mêmes occasions au cours du développement de l'identité. Par conséquent, l'état de santé de certains adolescents comporte des risques plus élevés que celui de leurs pairs en raison des multiples obstacles (p. ex., faible statut socio-économique, style d'éducation autoritaire et sexe) au développement de l'identité. L'exposition à de nombreux obstacles au développement de l'identité peut accroître de façon exponentielle les risques liés à un état de santé compromis.

(e) Relations parents-adolescents

La famille constitue le principal groupe primaire au sein duquel s'opère une socialisation proche et intime. La relation parents-adolescents constitue un **champ fermé** (voir Bercheid, 1985). C'est-à-dire que les parents et les adolescents vivent des relations non volontaires (contrairement aux amitiés volontaires) en raison des liens légaux et des liens de parenté. La relation en champ fermé amène les parents et les adolescents à se rapprocher davantage et à interagir plus fréquemment que dans la plupart des relations volontaires. La nature non volontaire de la relation peut également contribuer à un sentiment de permanence et de stabilité, malgré les changements imminents associés à l'acquisition, chez les adolescents, d'aptitudes favorisant le fonctionnement autonome et indépendant. Le sentiment de permanence et de stabilité provient des attentes découlant d'interactions répétées. Au fil du temps, les interactions soutiennent les membres de la dyade dans la construction d'un ensemble d'attentes relatives à la façon dont ils interagissent (Hinde et Stevenson-Hinde, 1987), y compris la conviction que la relation en est une à long terme et, par conséquent, qu'elle sera durable (Kuczynski et Lollis, 1997). La notion supposant que la relation a un avenir est évidente en ce qui a trait à l'établissement, par les parents, d'objectifs de socialisation à long terme (p. ex., Kuczynski, 1984) ainsi que dans les efforts des parents et des adolescents à préserver la qualité de la relation (Kuczynski et Lollis, 1997).

L'éducation des adolescents est différente de la relation parents-adolescents. L'**éducation** des enfants constitue le processus d'éducation parentale ou le fait d'être un parent (Brooks, 1991). Darling et Steinberg (1993) suggèrent que le **style d'éducation** consiste en « une pléiade d'attitudes envers l'enfant qui sont communiquées à l'enfant et qui crées un climat émotionnel dans lequel sont exprimés les comportements des parents » (p. 493), alors que « les comportements définis par un contenu particulier et par des objectifs de socialisation » (p. ex., participer à des activités scolaires) constituent des **méthodes d'éducation** (p. 492). Les styles d'éducation influencent indirectement les adolescents parce que les styles forment la nature de l'interaction parents-enfants. Les modèles écologiques de relations familiales complexes sont largement évoqués, là où les environnements familiaux influenceraient les attitudes parentales et où l'on considère que les attitudes prédisent les comportements qui mènent en bout de ligne au développement des adolescents et à leurs comportements (voir Ryan et Adams, 1995).

2. *Création de l'identité et santé*

(a) Identité diffuse

Il existe suffisamment de données permettant de suggérer que la santé émotionnelle des adolescents dont l'identité est diffuse est faible comparativement à celle liée aux autres statuts identitaires. La recherche portant sur les adolescents et les jeunes présentant ce type de statut identitaire indique que les adolescents diffus sont plus susceptibles d'adopter des comportements à la mode, d'avoir peu de relations profondes ou intimes et d'exprimer davantage un sentiment d'infériorité, d'aliénation et d'ambivalence à propos de la vie (p. ex., voir Gullotta, Adams et Markstrom, 2000). Les personnes dont l'identité est diffuse ou évasive sont susceptibles également de présenter des niveaux élevés de dépression, de faible estime de soi et d'hystérie d'angoisse débilitante (Berzonsky, 1994).

Les adolescents dont l'identité est diffuse ont tendance à être davantage susceptibles de participer à des comportements à risque pour la santé que les adolescents démontrant un autre statut identitaire. Les adolescents dont l'identité est diffuse ont tendance à moins utiliser de stratégies de prise en charge efficaces parce qu'ils sont enclins à faire face aux résultats de leurs décisions en fonction des demandes ponctuelles plutôt que d'actions auto-déterminées (Berzonsky, 1992). La tendance à se conformer aux demandes extérieures (Marcia et coll., 1993; Marcia, 1994) fait en sorte que les personnes diffuses sont plus facilement influencées par l'influence des pairs (Adams et coll., 1985). Bien que l'influence des pairs ne se termine pas toujours en un dénouement négatif, les adolescents diffus disposent de moins de ressources pour résister à la provocation des pairs les incitant à s'engager dans des comportements antisociaux ou aberrants à risque pour la santé. Ils sont plus susceptibles de consommer de l'alcool (Jones et Hartmann, 1988; Jones, Akers et White, 1994; Bishop et coll., 1997), des drogues illégales et des cigarettes (Jones et Hartmann, 1988; Jones, Akers et White, 1994) que les adolescents présentant un autre statut identitaire. Les femmes dont l'identité est diffuse sont prédisposées au comportement boulimique en tant que moyen leur permettant d'éviter la douleur associée aux éléments constituant une menace à la création de l'identité (Wheeler, Adams et Keating, 2001). De récents résultats de recherche (Adams et coll., 2001) basés sur un échantillon d'environ 2 000 étudiants du secondaire, indiquent qu'une identité hautement diffuse suppose des niveaux élevés de troubles comportementaux et d'hyperactivité ainsi qu'une participation accrue à des comportements délinquants, y compris l'abus d'alcool et de drogues, les crimes contre les biens et la violence. Ce statut identitaire se distingue des autres statuts identitaires qui reflètent des niveaux moins élevés d'inadaptation ou de délinquance.

(b) Identité héritée

Les adolescents dont l'identité est héritée manifestent généralement une santé mentale adéquate. Si ces jeunes demeurent dans le contexte selon lequel ils ont été encadrés, ou si le contexte n'introduit pas de changements remarquables ou d'incertitudes, ils sont susceptibles de connaître des niveaux de bien-être élevés (Marcia, 1994; Meeus et coll., 1999). Ces jeunes sont aimables et coopératifs. Cependant, alors que les jeunes dont l'identité est héritée ont tendance à réprimer et à renier leurs sentiments, ils vivent des vies tranquilles et rangées et adhèrent à l'autorité parentale. Ils ont aussi tendance à nécessiter une conformité et une approbation sociale importantes et à adopter une manipulation stratégique stéréotypée de leurs apparences (Bosma et Gerritts, 1985). Ces jeunes vivent souvent une vie adulte productive et harmonieuse. Cependant, certaines caractéristiques placent ces jeunes en situation de risque quant aux problèmes de santé mentale, s'ils rencontrent un changement imprévisible, des demandes environnementales ou un changement soudain d'agresseur. Le changement et l'incertitude à l'intérieur de leur vie personnelle et sociale peuvent créer, chez l'individu dont l'identité est héritée, une confusion identitaire importante (Adams et Ethier, 1999).

Les adolescents dont l'identité est héritée, démontrant plus d'aptitudes et de compétences sociales, sont moins susceptibles d'adopter des comportements à risque pour la santé que les jeunes dont l'identité est diffuse. De plus, ils sont en mesure de demander un soutien social afin de faire face aux crises et aux situations anxiogènes. Malheureusement, ils peuvent également avoir tendance à rêver en couleurs lorsqu'ils font face à une crise (Berzonsky, 1990) et, par conséquent, peuvent ne pas être en mesure de s'adapter si le contexte change (Marcia, 1994) ou si la situation est ambiguë (Berzonsky, 1998).

(c) Identité moratoire et identité mûrie

Les adolescents qui démontrent une identité moratoire (statut transitoire) ou une identité mûrie, particulièrement s'ils utilisent un style informationnel, sont susceptibles de connaître des niveaux de bien-être mental plus élevés et de démontrer une plus grande résistance aux comportements à risque pour la santé. De façon générale, ils semblent avoir de fortes relations avec leur famille et leurs amis, ils manifestent une auto-efficacité, ils sont plus réfléchis et ils disposent d'une plus grande confiance en eux (Marcia et coll., 1993). Leur autoréglementation interne les aide à s'assurer que leur estime de soi n'est pas facilement manipulée par les demandes externes (Marcia, 1994). Les personnes dont l'identité est moratoire ou mûrie ont tendance à rechercher de l'information qui leur est pertinente et à utiliser des stratégies de prise en charge axées sur la résolution de problèmes (Berzonsky, 1992), ce qui laisse supposer qu'ils

sont plus susceptibles de gérer le stress de façon efficace que les adolescents d'autres statuts identitaires. Les adolescents dont l'identité est moratoire ou mûrie sont moins susceptibles d'adopter (ou d'adopter temporairement) des comportements à risque pour la santé que les adolescents des autres statuts identitaires, en partie parce qu'ils ne sont pas facilement influencés par leurs pairs. De plus, leur tendance à rechercher de l'information qui leur est pertinente réduit la possibilité qu'ils adoptent des comportements à risque pour leur santé si le contexte offre un accès à des renseignements pertinents sur la santé. Par exemple, les jeunes dont l'identité est mûrie ou moratoire sont plus susceptibles que les jeunes dont l'identité est héritée ou diffuse d'exprimer leurs préoccupations en matière de santé en ce qui a trait à la consommation d'alcool ou de substances psychoactives (Christopherson, Jones et Sales, 1988).

Les adolescents dont l'identité est moratoire présentent des niveaux d'anxiété plus élevés lorsqu'ils sont à la recherche de choix précédant la consolidation des engagements (Marcia, 1994). Cette anxiété semble maîtrisable, semble se situer à un niveau de prise en charge raisonnable pour la plupart des jeunes dont l'identité est moratoire. Cependant, les personnes qui ne disposent pas d'un soutien social leur permettant de passer à l'identité mûrie peuvent encourir un faible risque de problèmes de santé au cours du processus exploratoire. Aucune recherche n'a été effectuée sur les risques pour la santé associés au moratoire caractérologique, à l'adolescence ou à l'âge adulte, bien que nous supposions qu'il puisse se situer plus près de ceux des jeunes dont l'identité est diffuse que de ceux des jeunes dont l'identité est mûrie.

(d) Transitions identitaires et santé

Le développement de l'identité suppose le passage d'un fait identitaire à un autre. D'après la documentation sur le statut identitaire, le développement optimal suppose le passage des statuts docile et passif (diffusion et, dans une moindre mesure, l'identité héritée) vers des statuts davantage axés sur l'état d'agent et l'auto-orientation (moratoire et mûrie). De ce point de vue, on considère que, à certains égards, les statuts plus matures jouent un rôle protecteur quant aux risques pour la santé (p. ex., Adams et coll., 2001). Cependant, bien que les transformations développementales permettent de grandir, elles peuvent également placer les personnes en situation de risque pendant les périodes transitoires si les facteurs de soutien social ne sont pas en place pour assurer une transition adéquate. Toutefois, de façon générale, on a observé que les transitions progressives qui surviennent au cours de la création de l'identité (passage de formes passives d'identité à des formes axées sur l'état d'agent) donnent lieu à un bien-être psychologique accru, alors que les transitions régressives diminuent le bien-être psychologique (Meeus et coll., 1999). De plus, lorsque le développement est lent ou retardé, il est plus probable que le bien-être psychologique soit faible (Meeus

et coll., 1999). Ces modèles suggèrent que la régression développementale ou le développement tardif peuvent placer les jeunes en situation de risque en ce qui concerne les problèmes de santé mentale.

Les transitions d'un statut identitaire à un autre supposent des changements fonctionnels concernant le moi et la structure de soi. Sur le plan du développement, les premières identifications et stratégies d'adaptation seront rejetées au cours de la progression aux autres processus autoréglementaires. Alors que les transitions entre les statuts identitaires peuvent, en soi, ne pas occasionner de problèmes de santé, tout changement dans le fonctionnement du moi peut être associé à la douleur. Ceci est particulièrement vrai en ce qui concerne les mouvements à l'intérieur du statut moratoire, où des niveaux d'anxiété plus élevés ont été observés de façon régulière (Marcia, 1994). Cette anxiété peut provenir du rejet des stratégies d'adaptation précédentes et de l'intégration de nouveaux processus relatifs au moi. Ceci mènera l'individu à prendre des risques ou non, selon les mécanismes de soutien social en place.

Si les personnes ne réussissent pas à procéder à des transitions adéquates, elles peuvent rejeter un ensemble d'aptitudes et d'identifications avant d'adopter entièrement une nouvelle façon d'être, ce qui les placent dans une situation de risque plus élevée quant aux problèmes de santé mentale. Chandler (1994) a étudié les transitions entre les stratégies identitaires facilitant le sentiment d'uniformité de la personne au fil du temps, un aspect principal de l'identité (voir B.1.b). Il suggère que les transitions non réussies peuvent occasionner des problèmes de santé mentale parce que les adolescents perdent l'habileté cognitive leur permettant de se considérer en tant que des êtres uniformes, disposant d'un passé, d'un présent et d'un avenir (conception de soi continue ou stabilité historique). Par exemple, Chandler (1994) a découvert que l'incapacité d'établir des liens temporels relatifs à soi-même ou de déterminer une conception de soi continue, du passé vers l'avenir, est associée au risque de suicide.

Dans cette optique, Baumeister, Shapiro et Tice (1985) suggèrent qu'il existe deux types de crises d'identité qui sont associées aux transformations relatives à l'identité : la « crise de légitimité » et la « crise de motivation ». La crise de légitimité, ou conflit d'identité, est le produit de plusieurs aspects du soi et des engagements incompatibles qui doivent être réconciliés. La force de reprise est le manque de cohérence entre la reconnaissance, par une personne, de ses propres buts ou valeurs. En revanche, une crise de motivation ou une absence d'identité, est caractérisée par une identité de soi mal définie (diffuse) qui ne comporte pas d'engagements, d'objectifs ou de valeurs sur lesquels les décisions, les actions ou les choix peuvent être fondés. La crise de motivation apparaît lorsqu'une personne qui ne dispose pas d'engagements directeurs se bat pour prendre de tels engagements. Les auteurs s'interrogent à savoir si

la crise de légitimité est le résultat des demandes ponctuelles qui sollicitent la réconciliation. Une crise de motivation est vraisemblablement le produit de facteurs associés au développement normal d'une personne qui grandit.

Le travail de Baumeister et de ses collègues permet de comprendre les stratégies de prise en charge utilisées pour résoudre les crises d'identité dans les sociétés d'aujourd'hui. Il semble que plusieurs jeunes gens suivent une trajectoire vers l'âge adulte nommée « individualisation par défaut » (comme pour l'identité diffuse) alors que d'autres choisissent une trajectoire nommée « individualisation développementale » (comme pour l'identité moratoire et l'identité mûrie). L'individualisation par défaut consiste simplement à prendre la voie qui nécessite le moins de résistance et le moins d'effort lorsqu'il s'agit d'affronter d'importants défis, alors que l'individualisation développementale consiste à entreprendre activement une croissance plus difficile et à vivre des expériences d'apprentissage (Côté, 2000a). Dans l'élaboration de politiques, l'individualisation développementale doit faire l'objet d'une étude et nous devons savoir de quelle façon les aspects des relations parents-enfants peuvent l'améliorer. Par exemple, nous devons être conscients de la façon dont les différents styles et les différentes méthodes d'éducation des enfants favorisent une forme d'individualisation plutôt qu'une autre et quelles sont les pratiques qui sont à l'origine d'un type particulier de création d'identité (p. ex., l'identité diffuse plutôt que l'identité mûrie).

Le développement de l'identité, qui comprend le passage d'un style d'identité ou d'un statut identitaire moins mature à un autre plus mature et de l'individualisation par défaut à l'individualisation développementale, constitue un facteur protecteur en soi, dans la mesure où les adolescents deviennent davantage en mesure de s'auto-réglementer, d'exprimer un état d'agent, d'être conscient de leur croissance et de rechercher de l'information. Si les contextes institutionnels et sociaux favorisent cela et fournissent un soutien et des ressources pour la transition, nous pouvons supposer que les adolescents adopteront moins de comportements à risque impulsifs et encouragés par les pairs (p. ex., les relations sexuelles non protégées) et qu'ils seront moins susceptibles d'adopter un style de vie comportant des comportements à risque (p. ex., abus de drogues et d'alcool).

3. *Aspects du contexte : relations parents-adolescents, identité et santé*

Les parents ne sont pas l'unique source d'influence sur l'adolescent en développement dans la société canadienne d'aujourd'hui. En effet, contrairement à ce que l'on a connu principalement dans l'histoire de l'homme, les parents doivent maintenant faire concurrence à une myriade d'autres influences afin d'avoir une incidence visible sur la croissance et le développement de leurs enfants. Dans la

présente section, nous étudions ces influences rivales, regroupées en quatre catégories générales : les conditions socio-historiques, les facteurs socio-économiques, le contexte culturel et les institutions sociales.

(a) Conditions socio-historiques

Margaret Mead, l'anthropologue peut-être la plus connue du XX^{e} siècle, a présenté une théorie expliquant la façon dont les changements socio-historiques affectaient les relations entre les générations dans son livre intitulé *Culture and Commitment: A Study of the Generation Gap* (1970). Dans ce livre, elle explore l'idée voulant que les relations parents-enfants varient considérablement en fonction de trois étapes dans l'évolution des relations intergénérations qu'elle nomme postfigurées, cofigurées et préfigurées. Cette oeuvre importante a été rédigée après des décennies de recherches dans une large variété de cultures non-occidentales. Dans ses travaux, Mead présente une théorie de « culture et d'engagement » qui résume ses idées concernant la façon dont les divers changements ont affecté les relations entre les générations. Elle étudie entre autres les différences culturelles associées aux normes relatives à l'éducation des enfants, aux obligations et aux engagements entre les générations et aux relations quotidiennes entre les enfants et les adultes (sensiblement une conception de ce que les parents **exigent** de leurs enfants et inversement, tel qu'indiqué ci-dessous à la section 4. (a).

Dans les cultures postfigurées, les relations entre les parents et leurs enfants sont régies par des normes traditionnelles qui vont au-delà du questionnement par un des parents ou par l'enfant. Les mesures de discipline concernant les enfants sont établies depuis longtemps et ne sont pas soumises à la discussion. Une culture postfigurée est souvent stabilisée par la cohabitation de trois générations de la famille et l'attribution de la plupart des rôles sociaux. C'est pourquoi les changements relatifs aux attitudes et aux comportements parentaux sont lents, le niveau de continuité intergénérations est élevé et les identités sont attribuées (données), faisant en sorte que les problèmes liés à la création de l'identité n'ont pas tendance à survenir, ou s'ils surviennent, ils ne sont pas sérieusement nourris. Les cultures postfigurées sont principalement observées dans les sociétés préindustrielles ou prémodernes, présentant des formes d'organisation sociale et d'économie tribale, féodale ou agraire; notamment, ce que les sociologues appellent les sociétés traditionnelles (Gemeinschaft) comparativement aux sociétés modernes (Gesellschaft).

Dans les cultures cofigurées, le lien entre les générations devient fragile en raison des changements sociaux provoqués par les progrès technologiques, les transformations économiques, l'immigration, la guerre et ainsi de suite. Une ou plusieurs de ces forces ont une incidence sur la culture, offrant aux enfants un ensemble d'expériences différent

de celui de leurs parents, ne serait-ce que pour un bref moment. Par conséquent, les jeunes peuvent rechercher des sources de signification et d'identité qu'ils ne peuvent trouver auprès de leurs parents, particulièrement auprès de leurs contemporains. Or, il existe un changement fondamental dans les relations entre les parents et les enfants, où l'autorité du parent peut être remise en question et l'enfant peut en réalité fournir une orientation aux parents dans certains cas. Par conséquent, les rôles adultes qui s'ensuivent, assumés par les enfants à mesure qu'ils grandissent, ne sont désormais plus tenus pour acquis par l'un ou l'autre des parents ou par l'enfant. Néanmoins, le schisme entre le parent et l'enfant est limité parce que les enfants doivent observer et respecter des éléments importants de la culture qu'ils partagent avec leurs parents.

Les cultures préfigurées sont caractérisées par la caractéristique relative au changement social important et rapide des pays postindustriels dans le monde. En raison de la portée du changement social, les parents peuvent n'avoir qu'une faible conception ou que de vagues notions de ce que l'avenir réserve à leurs enfants; leurs expériences de vie antérieures ne sont donc pas utiles à leurs enfants quant à leur signification actuelle et aux rôles éventuels. Dans la mesure où nous sommes conscients de l'avenir, il est possible que l'encadrement des parents ne soit pas considéré positivement par les enfants. De plus, certains systèmes de croyances que se sont construits les parents peuvent être rejetés par leurs enfants en tant que systèmes non valides. En effet, les enfants peuvent considérer que leurs parents sont dépassés par les nouveaux développements technologiques et sociaux. Par conséquent, Mead soutient que dans les cultures préfigurées, le jeune peut en réalité en apprendre à ses parents à propos des changements technologiques et sociaux, ou atteindre un niveau de statut social, au point où ses parents peuvent dépendre de lui de diverses façons. Or, la rupture dans les relations liées aux traditions entre les parents et les enfants, qui commence dans la culture cofigurée, s'accentue dans la culture préfigurée au point où les parents sont autorisés à être permissifs avec leurs enfants et leurs enfants ont la liberté de rejeter leurs parents.

La typologie de Mead, comme les autres systèmes de classification utilisés à des fins théoriques dans les sciences sociales, est adoptée afin de guider l'analyse des études dans ce qui serait autrement un labyrinthe d'informations. En utilisant de telles taxonomies, les spécialistes en sciences sociales traitent des « types idéaux » (qui comprennent en réalité une variété de comportements) de la même façon que les psychiatres utilisent des catégories de diagnostics : il est rare en réalité, qu'un cas présente l'ensemble des critères, mais les catégories de diagnostics sont tout de même utiles. Or, nous pouvons utiliser les catégories pour nous orienter, mais nous ne devrions pas perdre de vue notre objectif général visant à caractériser les situations complexes en utilisant des exceptions et des variations individuelles. Le fait de croire que les exceptions et les variations enlèvent toute portée à ces formes de généralisations porte

le nom d'« erreur individualiste » ou ce que Erikson (1968) appelle « l'erreur de spécification ». Les travaux de Mead sont utilisés ici afin de situer les méthodes d'éducation des enfants dans un contexte historique et interculturel, de façon à mieux comprendre le rôle de l'autorité, et le recours à celle-ci, dans l'éducation des enfants.

Traditionnellement, l'autorité parentale était protégée par les normes culturelles au Canada. Les parents ne développaient pas normalement leurs propres mesures disciplinaires, et ils n'avaient pas besoin de les justifier auprès de leurs enfants ou de la loi, dans certains cas. Or, dans les sociétés postfigurées, les enfants socialisaient leurs parents dans une moindre mesure comparativement aux sociétés préfigurées, où cela est désormais toléré voire même encouragé. L'« individualisation du rôle parental » crée ainsi de nouvelles demandes et de nouveaux défis que nous devons comprendre, particulièrement si l'on suppose que les processus de création d'identité sont également affectés par les facteurs relatifs à l'individualisation.

Mead a observé plusieurs éléments positifs dans les sociétés préfigurées. Cependant, il semblerait que de nombreux risques sont associés à une société dans laquelle les parents éprouvent d'importantes difficultés à guider leurs enfants vers l'âge adulte. Par exemple, les problèmes d'identité peuvent devenir si communs qu'ils sont considérés comme étant normaux (p. ex., l'identité diffuse). Parallèlement, la théorie de Mead permet de faire la lumière sur plusieurs questions. Par exemple, dans les pays comme le Canada, la santé et le bien-être des générations actuelles et éventuelles d'enfants se dissocient des anciennes méthodes d'éducation des enfants, pourtant, on remarque une confusion généralisée à propos de la façon d'élever efficacement les enfants et de communiquer avec les adolescents. De plus, dans la population, on semble peu conscients de ce que réserve l'avenir aux enfants et aux adolescents élevés dans des environnements préfigurés où le comportement est moins contraint dans une variété de contextes sociaux.

Selon le contexte de la théorie de Mead concernant l'évolution des relations entre les générations et l'émergence d'une culture préfigurée, il devient prioritaire, dans la société canadienne, d'élaborer des moyens permettant d'informer les parents sur la façon de s'occuper de leurs adolescents et d'aider les enfants à affronter ces conditions. En effet, il semble que les jeunes Canadiens et Canadiennes ayant grandi dans une culture préfigurée courraient plus de risques pour leur santé. Côté et Allahar (1994) identifient plusieurs « responsabilités des jeunes » ayant augmenté au cours des dernières décennies. Celles-ci comprennent les facteurs de mortalité et de morbidité tels que l'augmentation du taux de suicide (une augmentation au quintuple entre 1961 et 1981) et des problèmes psychiatriques plus importants, particulièrement la dépression (une augmentation estimative au décuple au cours du XX^{e} siècle). De plus, des proportions plus importantes de jeunes Canadiens et Canadiennes participent

maintenant à des activités à risque, comparativement aux générations précédentes, particulièrement les générations du début du XX^{e} siècle. Ces activités comprennent la consommation de drogues, les crimes violents et l'utilisation dangereuse d'automobiles. Bien qu'il semble que plusieurs de ces risques pour la santé ont atteint un plateau au cours de la dernière décennie, ils constituent toujours d'importantes préoccupations de la société adulte, compte tenu de leurs niveaux élevés observés par le passé.

Pour ce qui est des États-Unis, Lerner (2000) remarque que « 50 p. 100 des jeunes Américains adoptent deux ou plus des comportements à risque compris dans les quatre principales catégories (crime et violence; consommation et abus de drogues; relations sexuelles non protégées, grossesse et rôle parental chez les adolescentes; échec scolaire) et que 10 p. 100 adoptent des comportements de chacune des quatre catégories ». Ces comportements à risque sont souvent associés à une faiblesse sur le plan de l'intégration dans la société en général, et particulièrement dans la société adulte. En outre, plus ces comportements à risque sont adoptés, plus la transition vers l'âge adulte est difficile. Or, les conséquences d'une mauvaise intégration sociale sur la création de l'identité sont claires : moins l'individu est intégré sur le plan social, plus il lui sera difficile de formuler une identité positive enracinée dans une communauté stable. De plus, plus la personne est susceptible de suivre une trajectoire d'**individualisation par défaut**, plus cette personne est susceptible de ne pas acquérir le type de ressource identitaire (capital) qui la mènera à une vie adulte productive.

Certains sociologues expliquent l'augmentation de la mortalité et de la morbidité chez les jeunes par le processus d'individualisation associé à l'émergence des sociétés préfigurées (p. ex., Beck, 1992). Conformément à la théorie de Mead, certains sociologues ont affirmé que dans la dernière partie du XX^{e} siècle, les sociétés occidentales ont connu un déclin quant à la cohésion sociale et l'orientation collective des communautés et des familles qui les composent. Ceci a mené à la dissociation de certaines transitions qui s'opèrent au cours de la vie, laissant les jeunes de plus en plus à eux-mêmes lorsque vient le temps de prendre d'importantes décisions relatives à leur vie et de procéder aux transitions (Côté, 2000a). Désormais, les jeunes doivent passer à l'âge adulte avec moins d'encadrement et de certitude que par les générations passées, et cette transition peut s'avérer beaucoup plus longue.

À cet égard, les familles peuvent être considérées en fonction d'un spectre, quant à la mesure dans laquelle ils offrent un soutien, un encadrement et des soins afin d'aider les jeunes à grandir (« réceptivité », tel que présenté ci-dessous, à la section 4. (a). Certains parents ont été en mesure d'aider leurs enfants à développer leur potentiel psychosocial et les préparer au processus d'individualisation, alors que plusieurs semblent perdus ou indifférents face aux défis qu'affrontent leurs adolescents.

La théorie de Mead sur la culture et l'engagement est directement liée à la théorie d'Erik Erikson sur la création de l'identité (Côté, 2000a). Dans les sociétés postfigurées, les identités sociales sont le plus souvent **attribuées**. En d'autres mots, des identités toutes faites sont attribuées principalement en fonction des statuts hérités. Les jeunes sont plus susceptibles de développer une identité héritée. Dans les sociétés cofigurées qui traversent une période d'industrialisation et qui connaissent une croissance de la famille nucléaire, les identités sociales adultes peuvent de plus en plus être **réalisées**, officiellement basées sur les efforts, les aptitudes et les réussites d'une personne, sans tenir compte de son statut hérité. Or, les jeunes sont plus susceptibles de connaître un moratoire quant à l'exploration et à la prise de décisions, et d'effectuer la transition développementale vers la réussite identitaire. De plus, dans les sociétés préfigurées, il semble que les identités sociales adultes doivent être **gérées** davantage. C'est-à-dire, que les caractéristiques héritées des gens ainsi que leurs réussites antérieures ont peu d'influence au moment de leur donner une légitimité dans de nombreux nouveaux milieux sociaux (bien que les obstacles associés à la classe, au sexe et à la race peuvent toujours être rencontrés, et ce, de façon importante). Au lieu de cela, les gens ont de plus en plus besoin de guider et de maîtriser de façon stratégique leurs propres actions afin de s'adapter continuellement à une communauté d'« étrangers » (les gens qui ne connaissent pas l'histoire de leur vie) en atteignant l'approbation par la création de bonnes impressions (Côté, 2000a). Une mauvaise manipulation des apparences peut entraîner une perte de la légitimité, voire même entraîner la censure dans l'opinion des citoyens modernes avancés qui ont tendance à juger la personnalité en fonction des comportements concrets qu'ils observent. Dans ce cas, la présentation de comportements appropriés à chaque situation peut être plus importante que l'atteinte d'une identité stable, et une identité diffuse (ou peut-être un moratoire caractérologique) peut s'avérer la forme la plus probable de développement de soi.

Afin de comprendre la pertinence des facteurs sociohistoriques relatifs aux relations parents-adolescents, à l'identité et aux questions liées à la santé, nous devons être conscients de l'affaiblissement général des soutiens économiques et sociaux aux processus de création de l'identité dans la société canadienne. C'est-à-dire que les soutiens institutionnels permettant de procéder aux transformations développementales de soi ont été déstructurés et sont souvent insuffisants (c'est-à-dire qu'ils se sont effondrés ou qu'ils sont largement insuffisants; comme les liens entre les systèmes éducatifs et les systèmes relatifs aux professions; Côté, 2000a; Côté et Levine, 2002). Par conséquent, en comparaison avec les sociétés traditionnelles, les personnes sont laissées largement à elles-mêmes au moment d'effectuer le passage vers l'âge adulte et de gérer, à partir de ce moment, le cours de leur vie, particulièrement en ce qui a trait à l'établissement et à l'atteinte des objectifs. Dans les sociétés qui tendent à être

préfigurées, comme le Canada, le développement et le maintien de repères internes et stables peuvent constituer un problème pour tous, mais particulièrement pour les adolescents. Or, un des obstacles à la création optimale de l'identité pourrait être le déclin des soutiens institutionnels aux transitions, comme le passage de l'enfance à l'âge adulte. Par conséquent, nous devons comprendre plus que jamais la façon d'élaborer des moyens permettant d'établir des mécanismes protecteurs et de soutien pour la création de l'identité chez l'adolescent. Nous pouvons également ajouter que les enfants immigrants provenant de pays où la culture postfigurée est forte et qui favorise une identité héritée, pourraient éprouver d'importantes difficultés dans une société cofigurée.

Les liens établis entre Mead et Erikson nous aident à comprendre comment lier le paradigme du statut identitaire avec le cadre sociohistorique de Mead. Dans les sociétés postfigurées, où les identités sociales adultes sont attribuées, l'identité héritée prédomine vraisemblablement en tant que position développementale adaptative vers le développement d'une identité adulte. Dans les sociétés cofigurées, où l'identité sociale adulte est soi-disant accomplie par le biais de l'effort individuel, l'identité mûrie constituerait la stratégie développementale qui semble la plus encouragée par l'organisation sociale et la plus avantageuse pour la personne. Dans les sociétés préfigurées, où les identités sociales à l'âge adulte doivent être gérées continuellement, l'identité diffuse et le moratoire caractérologique semblent de plus en plus représenter la réponse prédominante en raison des engagements à long terme qui semblent plus difficiles à maintenir. Cependant, contrairement aux modèles prédominants des deux types de sociétés précédents, la position diffuse peut s'avérer « adaptative sur le plan social » en tant que stratégie de conformité de la même façon que l'individualisation par défaut, mais ne constitue pas, en bout de ligne, un avantage pour la personne ou pour la société. En d'autres mots, nous ne recommandons pas la position diffuse en tant que stratégie adaptative; nous tentons plutôt de décrire ce qui pourrait constituer une influence dans la vie de nombreux adolescents d'aujourd'hui. En dernier lieu, il est important de souligner que tous les types de développement d'identité doivent être possibles dans chaque culture, mais qu'il existe une raison suffisante permettant de prédire « une association culture-identité » sur le modèle présenté ci-dessus (voir Côté, 2000a).

(b) Facteurs socio-économiques

Le développement de l'identité peut être affecté par la classe sociale des parents et les conditions économiques vécues au cours de l'adolescence et de la transition vers l'âge adulte. Ces deux facteurs ont une incidence sur les ressources qui sont pertinentes à la gamme d'expériences de socialisation possibles constituant la transition vers l'âge adulte. Les parents moins fortunés ont moins de ressources pouvant permettre à leurs

enfants de vivre des expériences de travail, de voyage et éducatives fournissant la base de l'exploration extensive de leurs habiletés et des choix disponibles dans l'ensemble de la société. Par conséquent, les adolescents provenant de contextes socio-économiques plus faibles ont généralement moins de possibilités quant aux formes d'expérimentation et d'exploration prolongées d'autres rôles et d'autres valeurs que les adolescents provenant de contextes socio-économiques plus élevés. Donc, nous prévoyons un mouvement plus direct vers les rôles adultes parmi les moins fortunés, et une période davantage prolongée concernant le développement de l'identité chez les adolescents mieux nantis (Côté, 2000b). En effet, de nombreux jeunes représentant des minorités dans leur communauté et qui ne sont pas fortunés sont susceptibles d'être, et de demeurer, sous l'emprise d'une identité héritée (voir Markstrom-Adams et Adams, 1995).

Cependant, les perspectives économiques de la population de jeunes dans la société canadienne ont baissé au cours des 25 dernières années, alors que nous progressions davantage dans une société postindustrielle caractérisée par un important secteur tertiaire (Côté et Allahar, 1994). Les adolescents peuvent trouver des emplois principalement dans le secteur des services secondaires où le salaire est bas et les perspectives de promotion peu nombreuses. Les jeunes dans la vingtaine ont plus de débouchés, mais obtiennent des salaires qui ne fournissent souvent pas le minimum vital (environ 30 p. 100 inférieur aux années 1960). Par conséquent, 66 p. 100 des jeunes dans le début de la vingtaine vivent avec leurs parents, alors que de 30 à 40 p. 100 des jeunes qui approchent la trentaine habitent également chez leurs parents. Ceux qui obtiennent un diplôme collégial et universitaire sont ceux qui réussissent le mieux tant au niveau des rémunérations et des emplois. Mais ceux qui n'obtiennent pas de diplôme (et proviennent le plus souvent des catégories socio-économiques moins élevées) sont associés à des niveaux de rémunération moins élevés et un taux élevé de chômage (entre 12 à 20 pour 100, et généralement de trois à quatre fois le niveau observé chez les adultes) (Côté et Allahar, 1994).

Tel que mentionné ci-dessus, les facteurs de risque pour la santé chez les jeunes Canadiens et Canadiennes ont augmenté au cours de la même période pendant laquelle les perspectives économiques ont décliné. Ceci est peut être associé au fait qu'il faut désormais plus de temps pour passer à l'âge adulte. Le fait de demeurer dans un état d'« immaturité » constitue un facteur de risque pouvant engendrer des formes d'immaturité liées à des comportements incitant le risque (p. ex., boire et conduire) et imprudent (p. ex., des relations sexuelles non protégées). Or, les changements dans les secteurs de l'emploi et le déclin des perspectives économiques ont donné naissance à des obstacles possibles au développement optimal de l'identité. Ces conditions, à leur tour, imposent divers défis et diverses pressions sur les relations parents-adolescents, qui peuvent être difficiles à affronter pour les deux parties.

Afin de comprendre les facteurs socio-économiques, nous devons être conscients du fait que les parents peuvent être limités quant aux ressources et aux possibilités qu'ils peuvent offrir à leurs enfants, ainsi que des limites auxquelles de nombreux jeunes sont confrontés de nos jours, au moment d'effectuer la transition vers l'âge adulte. De plus, un bon nombre de jeunes aimeraient poursuivre leur vie adulte mais ne disposent pas des moyens économiques pour le faire. Dans cette perspective, nous devons comprendre comment les méthodes d'éducation des enfants peuvent atténuer les problèmes relatifs au développement de l'identité et les comportements à risque associés à diverses circonstances socio-économiques.

(c) Contexte culturel

La société canadienne est composée de familles provenant de divers contextes culturels. Ces différences peuvent être comprises en s'appuyant sur le modèle des relations entre les générations de Mead. Les parents dont les identités sont enracinées dans des cultures plus traditionnelles qui mettent en valeur la continuité et le respect entre les générations des familles étendues, donnent à leurs enfants des expériences de socialisation différentes de celles des parents ayant peu de liens à une culture traditionnelle ou à une famille étendue. Afin de comprendre les facteurs culturels, nous devons donc être conscients des variations relatives aux attentes que les parents puisent de leur propre éducation et aux expériences que vivent leurs enfants de la société canadienne, compte tenu de la culture libérale et des possibilités émotionnelles qu'elle offre aux jeunes.

Certains des comportements à risque qui peuvent être associés à ces expériences de socialisation peuvent comprendre des formes de rébellion impulsive de la part des parents dont le contexte culturel est incompatible avec l'environnement libéral auquel leurs enfants sont exposés au Canada, particulièrement lorsque l'enfant quitte finalement la maison, comme lors de la transition au collège. Il est possible que ces adolescents ne soient pas prêts pour les comportements sexuels et sociaux qu'ils observent chez leurs pairs, comme la consommation excessive d'alcool et les relations sexuelles non protégées. D'autre part, les parents qui ne sont pas permissifs, et les enfants qui ne connaissent pas les éléments de la société préfigurée mentionnés ci-dessus, peuvent adopter des comportements sains en réussissant mieux à l'école et en résistant aux pressions des pairs quant à la consommation de drogues, d'alcool et aux relations sexuelles non protégées.

(d) Institutions sociales

Les jeunes Canadiens et Canadiennes sont largement influencés par la matrice d'institutions à l'extérieur de la famille. En effet, la plupart ces jeunes passent beaucoup plus de temps dans les écoles, au travail et à consommer des communications de masse qu'avec leurs parents (Côté, 2000a). De nombreux parents se sentent dépassés lorsqu'il s'agit de guider leurs enfants à travers ces expériences, parfois parce qu'eux-mêmes passent la plupart de leur temps à l'extérieur de la famille, dans des activités liées au travail et ne surveillent pas la culture populaire en évolution rapide qui établie les tendances en ce qui concerne les activités des adolescents. En remplacement de la participation des parents, les moyens de communication de masse, en particulier, semblent être devenus un élément manipulateur du processus de développement de l'identité chez les adolescents. Les commerçants disposent désormais d'un éventail de techniques haute gamme leur permettant de vendre un large éventail de produits et services aux jeunes, particulièrement par le biais des moyens de communication de masse. Cette concentration d'intérêts matériaux immédiats peut distraire le jeune de ses objectifs à long terme et de ses intérêts. « L'intensification du sexe » que ces médias peut promouvoir, constitue une préoccupation importante. L'intensification du sexe peut pousser les jeunes vers des rôles traditionnels assignés à chacun des sexes à un moment où les parents et les écoles tentent de convaincre les jeunes de considérer une gamme de choix de vie non-catégorisés selon le sexe (Côté et Allahar, 1994).

La forte consommation de médias a été associée à un comportement imitatif comme la prise de risques par imitation (les cascades présentées dans les films à l'intention des adolescents, comme s'étendre au milieu de la rue) et l'acceptation de la violence dans les fréquentations (chez les jeunes qui regardent des vidéos heavy métal, y compris les femmes) (Côté et Allahar, 1994). Les médias peuvent également avoir une incidence indirecte par le biais des groupes d'amis. Lorsque ceux-ci s'identifient à des comportements survalorisés dans les médias et appuient ces comportements, les adolescents qui éprouvent de la difficulté à résister à la pression des pairs (comme ceux dont l'identité est diffuse) peuvent être sujets à consommer des drogues et à boire de l'alcool de façon excessive. En dernier lieu, les troubles de l'alimentation ont été associés à l'incidence de la publicité sur le concept de poids et l'estime de soi des jeunes femmes (Levine, Smolak et Hayden, 1994).

Dans certaines collectivités, les institutions sociales travaillent de concert afin de créer une communauté structurée offrant un message de compassion. Ianni (1989) a identifié les éléments essentiels à une transition réussie entre l'adolescence et l'âge adulte, grâce à une fondation pour les jeunes. Les communautés qui offrent une fondation pour les jeunes disposent d'un ensemble d'attentes et de normes coordonnés qui offrent aux jeunes citoyens un endroit leur permettant de grandir dans une

collectivité bienveillante. Selon Ianni (1989, p. 264) « c'est par le biais des fondations pour enfants que les adolescents peuvent devenir des participants actifs et constructifs dans l'apprentissage de leur personnalité, de leur monde social, de ce qu'ils font et de ce qu'ils veulent devenir intérieurement... au sein des diverses institutions d'environnements communautaires, les adolescents peuvent observer les conséquences interdépendantes de leurs actions et des actions des autres, et ainsi évaluer et modifier leurs propres comportements en réponse au jugement des autres. La fondation fournit une source de rétroaction quant à la personnalité de chacun et au développement de chacun en tant qu'individu, à mesure qu'il développe un ensemble d'auto-évaluations en tant que fils ou fille, étudiant et ami. » De telles initiatives communautaires devraient fournir le soutien contextuel nécessaire aux types de transitions identitaires positives discutées ci-dessus.

Nous devons connaître ces influences et tenter de trouver des façons selon lesquelles les parents peuvent aider leurs adolescents à en bénéficier, plutôt que de se sentir coincés par ces expériences socio-institutionnelles au cours du développement de l'identité. Notamment, nous devrions aider les adolescents à apprendre comment profiter au maximum des possibilités éducatives s'offrant à eux, comment utiliser leurs expériences de travail en tant que partie intégrante d'un plan à long terme visant à atteindre l'indépendance adulte dans un cheminement professionnel durable, comment consommer les communications de masse de façon éclairée et mature et comment résister aux désirs d'imiter, directement ou indirectement, les comportements appuyés par les médias.

4. Relations parents-adolescents et développement de l'identité

(a) Cadres conceptuel et théorique

De loin, le cadre le plus populaire permettant de comprendre les relations parents-adolescents est le modèle de style d'éducation des enfants proposé a priori par Baumrind (1968). Maccoby et Martin (1983) ont ultérieurement développé la typologie initiale de Baumrind en définissant les styles d'éducation des enfants en fonction de deux dimensions sous-jacentes : rigidité et sensibilité. La **rigidité** désigne les attentes des parents en ce qui concerne le comportement de leurs enfants et leur maturité ainsi que les exigences des parents auxquelles les enfants doivent se plier. La **sensibilité** désigne la réceptivité des parents aux signaux, aux besoins et aux états de leurs enfants. En utilisant les deux dimensions en juxtaposition, quatre styles ont été proposés, en fonction d'un tableau croisé des niveaux faibles et élevés de la rigidité et de la sensibilité. Le style **démocratique** comprend un niveau élevé de rigidité et de sensibilité. Le style **autoritaire** présente un niveau élevé de rigidité et un faible niveau

de sensibilité. Le style **permissif**, en revanche, indique un niveau faible de rigidité et un niveau élevé de sensibilité. Le style **désengagé** indique un niveau faible de rigidité et de sensibilité. Ces deux derniers styles constituent des styles d'éducation permissifs.

Les styles d'éducation des enfants constituent des caractérisations globales des croyances, des attitudes et des comportements et ne représentent pas directement les variations contextuelles (p. ex., la culture). Les méthodes des parents varient selon leurs conceptions de l'autorité et les transgressions de leurs enfants. De plus, l'autorité sur les enfants et les jeunes varie selon les normes culturelles quant à ce qui est public et à ce qui est privé (Nucci, 1994; Smetana, 1994). Dans les sociétés postfigurées où la continuité entre les générations est importante et où l'identité (y compris l'identité de la famille) est attribuée, la famille applique des normes communautaires par le biais d'une supervision attentive de tous les membres afin d'assurer le développement et le maintien de la réputation de la famille (voir Kett, 1977; Nock, 1998). Dans les sociétés cofigurées et préfigurées, la supervision de la famille est moins stricte puisque l'on se concentre moins sur la transmission d'une identité attribuée par le biais de la réputation de la famille mais plutôt sur le développement et le maintien individuels d'une réputation personnelle (Nock, 1998). L'autorité parentale et communautaire sur les comportements des adolescents est vraisemblablement plus prépondérante dans les sociétés postfigurées que dans les sociétés cofigurées et préfigurées.

Les opinions des parents quant à leur autorité sur les comportements des adolescents sont associées au style d'éducation. Smetana (1994) a étudié les opinions des parents sur leur champ de responsabilité concernant les comportements des adolescents et a découvert que les parents autoritaires appuient plus de règlements dans plus de domaines (p. ex., personnel, moral) que les parents qui ont recours à d'autres styles d'éducation. Les parents autoritaires semblent moins en mesure que les autres parents d'ajuster leur sentiment de devoir concernant les règlements d'un domaine à un autre. En revanche, les parents permissifs se sentent moins obligés d'établir des règles pour l'ensemble des domaines, laissant à l'adolescent la responsabilité en ce qui a trait à plusieurs domaines, y compris les questions de sécurité. Les parents démocratiques ont tendance à équilibrer l'établissement de règles en laissant une intimité appropriée aux adolescents mais en fournissant des directives conséquentes et fermes relatives aux comportements (Lamborn et coll., 1989; Barber, 1996) ainsi que des attentes appropriées quant au développement (Maccoby et Martin, 1983) comme en laissant la responsabilité aux adolescents en ce qui a trait à certains domaines appropriés (Smetana, 1994).

Le style d'éducation et les croyances en ce qui concerne l'autorité sur les enfants influencent la façon dont les parents appuient le développement de l'autonomie de leurs adolescents. Les parents démocratiques et permissifs ont tendance à encourager et à permettre à leurs adolescents de développer leurs propres opinions et leurs propres croyances, une stratégie nommée « octroi de l'autonomie psychologique » (Steinberg, Elman et Mounts, 1989; Ginsburg et Bronstein, 1993). Les parents permissifs se distinguent des parents démocratiques car les premiers n'exigent pas de comportements matures de la part des adolescents. Le contraire de l'autonomie psychologique, le contrôle psychologique, est une stratégie que les parents autoritaires ont tendance à utiliser et que l'adolescent perçoit comme étant gênant et coercitif (Barber, 1996). Le degré selon lequel les parents accordent l'autonomie psychologique a des répercussions sur le développement de l'identité.

Tel que mentionné ci-dessus, il existe deux processus sous-jacents au développement de l'identité : l'exploration et l'engagement. Les adolescents qui ont la possibilité de développer leurs propres croyances et leurs propres opinions ont plus de facilité dans leur exploration de choix et d'engagements afin d'établir des croyances. Les opinions des parents autoritaires quant aux règles et au manque de souplesse lorsqu'il s'agit de donner la responsabilité à leurs enfants concernant certaines questions peut faire en sorte que les adolescents considèrent moins légitime l'exploration des options pouvant améliorer le développement de l'identité. Nous nous attendrions à ce que les adolescents socialisés par les parents autoritaires auraient de la difficulté à établir le sentiment d'individualité qui est essentiel au développement de l'identité. Réciproquement, les parents permissifs (indulgents ou désengagés) accordent à leurs enfants l'autorité dans plusieurs domaines, et leurs adolescents peuvent avoir de la difficulté à discerner comment prendre des décisions appropriées. En disposant d'un encadrement si faible, ces jeunes peuvent voguer à la dérive au moment de prendre des décisions concernant des questions critiques relatives à la santé et d'ordre moral. De plus, ces personnes peuvent éprouver des difficultés à établir des engagements pouvant les aider à développer une perception claire de leur identité. Les parents démocratiques doivent fournir un équilibre adéquat de soutien et de structure afin de guider les adolescents dans leurs occasions d'explorer les choix et d'établir des engagements envers les valeurs et les croyances.

Le style d'éducation démocratique présente un effet cumulatif. Il est préférable d'avoir un parent démocratique que de n'avoir aucun parent. Les recherches ont montré que les parents qui sont plus portés vers le style démocratique ont tendance à se marier entre eux, faisant en sorte que les mères et les pères s'entendent environ 75 p. 100 du temps en ce qui a trait aux questions d'autorité (voir Steinberg, 2001). Les avantages

du style démocratique semblent également s'étendre au-delà de la famille; les adolescents bénéficient également d'enseignants, de directeurs d'écoles, d'entraîneurs et de patrons ayant adopté un style démocratique plutôt qu'un style permissif.

Steinberg (2001) soutient que le style d'éducation démocratique comporte des avantages qui dépassent les frontières de l'origine ethnique, du statut socio-économique et de la composition du ménage. En étudiant la pertinence du style d'éducation démocratique au sein des groupes minoritaires aux États-Unis, les recherches indiquent que le style d'éducation autoritaire nuit moins aux Afro-Américains et aux Orientaux-Américains qu'aux adolescents de race blanche; les jeunes enfants minoritaires élevés par des parents démocratiques réussissent mieux que leurs pairs provenant de familles non démocratiques en ce qui a trait au développement psychosocial, aux symptômes de douleur interne et aux comportements problématiques. Bien que la plupart des recherches aient été menées sur des échantillons américains, Steinberg conclut que peu importe la race ou le contexte social, ou la composition de la famille, les adolescents réussissent mieux lorsqu'ils sont exposés au style d'éducation démocratique. De plus, les recherches effectuées dans d'autres pays comportant une gamme de systèmes de valeurs (la Chine, le Pakistan, Hong Kong, l'Écosse, l'Australie et l'Argentine), appuient la validité interculturelle de l'incidence bénéfique du style d'éducation démocratique, bien que ce dernier puisse prendre différentes formes dans les cultures non-occidentales (Arnett, 2001).

Il est important de souligner que, comme tous les modèles théoriques, les situations réelles auxquelles font face les parents peuvent être beaucoup plus différentes et complexes que le modèle de styles d'éducation ne le suggère. La vie quotidienne suppose des échanges et des concessions, particulièrement dans les sociétés cofigurées et préfigurées, où l'on observe une incidence davantage réciproque entre le parent et l'adolescent (Arnett, 2001). Contrairement aux jeunes enfants, les adolescents sont davantage axés sur l'état d'agent; il est donc important de considérer leurs rôles dans le développement de la relation avec leurs parents, y compris les réponses aux influences extérieures de leurs pairs, de l'école et des moyens de communication de masse (Kuczynski, Marshall et Schell, 1997) ainsi que les développements qu'ils avaient envisagés pour eux (voir Brandtstädter et Lerner, 1999). Ensemble, les pensées et les comportements que les adolescents font entrer en interaction avec leurs parents peuvent rendre le style d'éducation démocratique très difficile. Pour ne citer qu'un exemple extrême, tenter de raisonner de façon démocratique avec un adolescent qui est (temporairement ou constamment) obstiné, agressif ou renfermé peut s'avérer sans résultat, simplement parce que cet adolescent n'accepte pas de raisonner et de discuter et est incapable de faire bon usage de l'autonomie psychologique.

La notion de validité de l'ajustement (Chess et Thomas, 1989) est utile afin de comprendre le lien entre le style d'éducation et le développement de l'adolescent. La congruence entre le style d'éducation et le statut identitaire de l'adolescent peut soutenir l'efficacité des parents alors qu'un mauvais « ajustement » peut gêner les efforts des parents. Par exemple, un parent démocratique peut éprouver des difficultés à interagir avec un enfant qui présente un niveau élevé de diffusion identitaire car le raisonnement ou le soutien n'arrive peut-être pas à orienter les énergies de l'adolescent. En revanche, un parent démocratique trouverait vraisemblablement une relation confortable avec un adolescent qui entreprend une individualisation développementale supposant un moratoire identitaire vers une identité mûrie.

En dernier lieu, nous présentons le modèle suivant afin d'intégrer les travaux portant sur le contexte social, le développement de l'identité et les styles d'éducation. La figure 1 présente la théorie de Mead sur la culture et l'engagement en tant que contexte à l'intérieur duquel on peut comprendre l'influence médiatrice que peuvent avoir les styles d'éducation sur le développement de l'identité. Toutefois, il est important de savoir au départ, qu'il est également possible de trouver des cas concernant chaque style d'éducation et chaque résultat lié au développement de l'identité dans chacune des trois sociétés de Mead. Cependant, chaque société serait plus susceptible d'engendrer un style d'éducation en particulier (faisant de ce style un style dominant dans la culture) et ce style d'éducation constituerait un mode de transmission médiateur dans le soutien d'un dénouement particulier au développement de l'identité. Par conséquent, les sociétés postfigurées devraient être plus susceptibles de nécessiter un style d'éducation autoritaire, qui à son tour encourage des dénouements liés à l'identité héritée. Les sociétés cofigurées devraient faciliter le recours au style démocratique, qui à leur tour généreraient des résultats liés à l'identité moratoire et à l'identité mûrie. Les sociétés préfigurées seraient plus susceptibles de générer des styles permissifs, qui à leur tour encourageraient davantage la diffusion identitaire et le moratoire (caractérologique), bien que d'autres dénouements se produisent (p. ex., la réussite identitaire) parmi ceux qui résistent aux influences délétères de la culture préfigurée. En effet, une de nos recommandations de base est que les parents canadiens résistent aux aspects délétères de la culture préfigurée et enseignent à leurs adolescents comment le faire également. En dernier lieu, il est important d'observer que ces styles d'éducation peuvent sembler différents dans des cultures différentes, mais dans la mesure où la rigidité et la sensibilité constituent des réponses possibles à l'éducation, variant selon le degré, nous devrions être en mesure de les observer de même que les types d'éducation qui y sont associés, dans divers contextes culturels. (Par exemple, l'éducation démocratique peut être observée

strictement dans les sociétés post-figurées et est nommée « style d'éducation traditionnel » par Baumrind (1987), mais l'éducation autoritaire devrait être plus fréquente, si la théorie est valable).

Figure 1 : Interrelation entre les facteurs contextuels, les styles d'éducation et les dénouements liés au développement de l'identité

Cultures	→	Postfigurée	Cofigurée	Préfigurée
		↓	↓	↓
Styles d'éducation appropriés	→	Autoritaire	Démocratique	Permissif
		↓	↓	↓
Dénouements liés au développement de l'identité	→	Hérité	Moratoire/ mûri	Diffus/ moratoire

(b) Recherche établissant un lien entre le statut identitaire, les styles d'éducation et les méthodes d'éducation

En étudiant la documentation empirique, nous remarquons que peu d'études publiées portent directement sur les relations entre la notion générale de statut identitaire et les styles d'éducation. Ceci peut exprimer, entre autres, un manque d'intérêt pour de telles relations, une sur-spécialisation dans certains domaines ou une concurrence entre les spécialités. Ceci peut aussi découler des pratiques de publication des revues scientifiques, par le biais desquelles seuls les résultats importants sont généralement publiés (c'est pourquoi les études ne révélant pas de relations significatives ne sont souvent pas soumises aux fins de publication ou elles ne sont pas publiées si elles sont soumises). Steinberg (communication personnelle, 5 avril 2001) croit que le manque d'intérêt pour ce domaine est dû au fait que les jeunes au début et au milieu de l'adolescence ont été ciblés par les chercheurs intéressés par le style d'éducation, alors que les changements dans les domaines liés à l'identité ne sont pas évidents pour la plupart des gens avant la fin de l'adolescence.

À la lumière de recherches si peu nombreuses établissant un lien direct entre les styles d'éducation et le développement de l'identité, nous examinons la documentation en extrapolant à partir d'études intégrant les méthodes d'éducation associées aux styles d'éducation. La raison pour laquelle nous intégrons cette documentation est de rechercher des domaines de recherche prometteurs sur lesquels nous pourrons baser les recommandations de principes.

La rigidité et la sensibilité associées aux styles d'éducation, et la dynamique qui sous-tend les styles d'éducation ont été associés au développement de l'identité. La sensibilité, évaluée comme étant la chaleur et le soutien de la part des parents (Adams et Jones, 1983; Jackson, Dunham et Kidwell, 1990) ainsi que l'encouragement et l'amitié de la part des parents (Adams, 1985) sont associés de façon positive au statut d'identité moratoire ou d'identité mûrie. Des niveaux élevés de sensibilité ne compromettent pas le développement des adolescents sauf si la chaleur et le soutien mènent à l'enchevêtrement (liens émotifs excessifs) avec les autres. Les chercheurs (Cooper Grotevant et Condon, 1983; Dyk, 1990) ont découvert que l'exploration de l'identité est freinée par une situation d'enchevêtrement parents-adolescents. Une rigidité modérée ou un style d'éducation démocratique (Lee, Kobayashi et Adams, 1988) promouvoit l'exploration de l'identité alors qu'une tentative excessive de la part des parents de contrôler les comportements de l'adolescent peut décourager l'exploration de l'identité (Bosma et Gerritts, 1985).

Quant aux styles d'identité, Berzonsky et Kinney (1998) ont découvert que les jeunes, à la fin de l'adolescence, dont le développement est axé sur l'information, ont tendance à indiquer que le style de leurs parents est davantage démocratique, et que les adolescents normatifs considèrent que leurs parents ont une nature plus autoritaire. De plus, le style diffus et évitant est associé de façon positive à la perception que leurs parents sont soit permissifs soit autoritaires et associés de façon négative à l'indication démocratique perçue. Dans le même ordre d'idées, Enright et coll. (1980) ont comparé les familles autocratiques aux familles démocratiques et permissives et ont découvert que la famille autocratique décourageait les explorations d'identité plus mature.

Hess et McDevitt (1984) suggèrent que les parents démocratiques encouragent la résolution de problèmes et la pensée critique indépendante. Les parents démocratiques sont plus susceptibles de pratiquer le raisonnement inductif s'opérant dans le contexte d'une relation chaleureuse avec les enfants. Ce style de communication renforce le développement d'une identité du moi plus subtile chez les adolescents (Gecas et Seff, 1991; voir également Bhushnan et Shirali, 1992, 1993) parce qu'il offre des possibilités aux adolescents de participer à une exploration d'idées active. Les adolescents qui ne sont pas suffisamment encadrés, éduqués par des parents utilisant des styles permissifs et désengagés, ne sont pas socialisés de façon à devenir en mesure de s'autoréglementer et sont donc plus impulsifs (Barber, 1996), ont moins confiance en eux et sont moins axés sur le travail (Lamborn et coll., 1991; Wintre et Yaffe, 2000). Or, les adolescents qui ne sont pas suffisamment encadrés auraient de la difficulté à établir les engagements nécessaires au développement de l'identité et participeraient aux formes plus impulsives liées à la prise de risques, comme la consommation excessive d'alcool et la conduite imprudente.

Les parents autoritaires découragent l'exploration active des idées et la résolution de problèmes et encouragent la dépendance au contrôle et à l'encadrement des parents (Hess et McDevitt, 1984). Par exemple, Kerpelman et Smith (1999) indiquent que la plupart des adolescentes délinquantes parmi 25 couples mère-fille ont des relations où les mères rejettent les expressions positives de l'identité de leur fille ou contredisent les affirmations négatives et positives de leur fille à propos de leur identité. Dans le même ordre d'idées, Hauser et coll. (1991) ont découvert que le niveau d'identité du moi chez l'adolescent était associé de façon positive au style d'interaction coopératif et dynamique et associé de façon négative au style restreignant. Une rétroaction ambiguë ou constamment négative de la part d'un parent ne reflète pas une relation de sensibilité et n'encourage vraisemblablement pas l'exploration de l'identité.

Les adolescents qui sont encadrés de façon excessive par les parents autoritaires ou qui ne sont pas suffisamment encadrés par les parents permissifs ou désengagés, ne disposent pas des possibilités leur permettant d'explorer les idées et l'auto-réglementation (plutôt qu'une réglementation dirigée par d'autres ou une faible réglementation) lorsqu'il s'agit de résoudre activement des problèmes. Ceci peut occasionner le développement de stratégies sources d'une mauvaise adaptation au cours de la résolution de problèmes. Par exemple, la relation entre les styles d'éducation et l'utilisation de stratégies de prise en charge chez l'adolescent a été évaluée par Aunola, Stattin et Nurmi (2000). Les adolescents socialisés par des parents démocratiques ont tendance à recourir à des stratégies adaptatives et centrées sur la tâche associée à l'identité moratoire et à l'identité mûrie. Les adolescents qui sont encadrés de façon excessive ou qui ne sont pas suffisamment encadrés sont plus susceptibles d'adopter des comportements passifs non centrés sur la tâche qui caractérisent les stratégies de prise en charge des personnes dont l'identité est diffuse.

Les styles et les méthodes d'éducation doivent être ajustés en fonction de l'autorité parentale à mesure que l'enfant progresse vers l'âge adulte. Grotevant et Cooper (1985) insistent depuis longtemps sur le fait que l'adolescence est une période de renégociation progressive dans des relations davantage asymétriques et axées sur l'autorité débutant dans l'enfance vers une association davantage amicale entre les adolescents et les parents, d'égal à égal. L'évaluation de l'influence des parents sur les adolescents et inversement permet de démontrer que la perspective quant au développement de l'identité est axée sur le processus d'individualisation qui est caractérisé par une interaction entre l'individualité et l'interdépendance des membres de la famille (voir Cooper, Grotevant et Condon, 1983; ou un autre point de vue de Adams et Marshall, 1996). L'**individualité** est exprimée par l'état distinct (distinction de soi par rapport aux autres) et l'évaluation de soi (l'expression de son propre point de vue). La distinction et la capacité de s'affirmer dans les interactions familiales sont considérées par Grotevant et Cooper comme étant un processus familial sain en ce qui a trait au

droit de chaque personne d'avoir des opinions ou des points de vue pouvant être différents de ceux des autres membres de la famille (voir Minuchin, 1974). Selon cette perspective, l'**interdépendance** est identifiée comme étant une sensibilité et un respect à l'égard des opinions des autres (nommés mutualité) ainsi qu'une ouverture et une réceptivité envers les autres (nommées perméabilité). On soutient que la mutualité peut offrir aux adolescents un soutien leur permettant de développer leurs croyances, la perméabilité fournissant des frontières entre soi et les autres. L'argument principal de ce modèle d'individualisation est que l'individualité et l'interdépendance offrent un environnement familial où tous les membres peuvent explorer et préciser leurs points de vue individuels et, en bout de ligne, établir leur identité. Un tel environnement familial est vraisemblablement fondé sur le style d'éducation démocratique.

Les observations des interactions familiales qu'ont faites Cooper, Grotevant et Condon (1983; Grotevant et Cooper, 1985) révèlent que les adolescents qui ont un niveau élevé d'exploration identitaire ont des pères qui expriment une sensibilité et un respect à l'égard des points de vue des autres membres de la famille et des mères qui présentent un niveau de sensibilité plus faible. Les familles qui favorisent des niveaux élevés de développement de l'identité ont des parents qui sont susceptibles d'encourager l'indépendance et la capacité de s'affirmer (capacité d'exprimer leurs propres idées) chez leurs adolescents et de tolérer un certain niveau de conflit tout en maintenant une famille attentionnée et coopérative. Les adolescents qui ont tendance à moins explorer leur identité proviennent de familles qui sont susceptibles d'éviter les désaccords et d'exprimer des niveaux élevés de perméabilité.

Grotevant (1983) et d'autres (Sprinthall et Collins, 1995) sont d'avis qu'un niveau modéré d'interdépendance, exprimé par un partage d'affection et par l'acceptation de l'individualité, fournit le fondement et la sécurité psychologique pour débuter le processus de recherche d'engagement défini pour soi. Le processus de recherche devrait permettre aux personnes de progresser au stade moratoire et d'améliorer la progression du développement vers la réussite identitaire. En revanche, une relation affective faible avec les parents et des niveaux de communication peu élevés, exprimés par le rejet et le repli, fourniraient une base psychologique limitée et fragile pour l'exploration de soi. De plus, l'affection extrême (enchevêtrement) entre les adolescents et leurs parents ainsi qu'une tolérance limitée de la part de la famille en ce qui concerne l'individualité pourraient faire en sorte que les adolescents encouragent et s'empêtrent dans le développement d'une identité héritée.

5. L'éducation des enfants, l'identité et la prévention

Auparavant, on associait l'éducation des enfants à l'identité de l'adolescent. Cependant, nous soutenons que les comptes rendus de recherche pourraient ne pas fournir d'explications suffisantes quant aux liens entre le comportement des parents et les conséquences liées à la santé chez l'adolescent. Les comportements des parents ne sont vraisemblablement pas directement liés à la santé mentale des adolescents et aux comportements à risque pour la santé qu'ils adoptent; il est probable que le lien entre l'éducation des enfants et la santé des adolescents soit médiatisé par la capacité qu'ont les adolescents à faire face au monde social. Or, nous proposons que les méthodes et les styles d'éducation forment le développement de l'identité du moi chez l'adolescent (tel que décrit dans les sections 1 et 2) et que les structures de soi et du moi qui en résultent fonctionnent de façon à guider la présentation de soi dans le monde social (Côté et Levine, 2002). Les statuts identitaires tels que l'identité moratoire et l'identité mûrie sont plus susceptibles d'être associés à une participation moins élevée aux comportements à risque pour la santé alors que l'identité diffuse est plus susceptible que les autres statuts identitaires d'être associée à une santé mentale plus faible et à une participation plus fréquente aux comportements à risque pour la santé décrits ci-dessus. Les problèmes de développement de l'identité peuvent constituer, essentiellement, des problèmes de santé. De plus, les différences individuelles relatives à la santé physique et mentale peuvent être associées à la qualité de la relation parents-adolescents au cours de la période de développement de l'identité.

Il est possible d'améliorer l'état de santé des adolescents (p. ex., traitement pour toxicomanie) ou de résoudre des problèmes associés au développement de l'identité (p. ex., la psychothérapie); cependant, de telles interventions sont dispendieuses tant pour les jeunes que pour leur collectivité. Le fait d'intervenir lorsqu'il y a un problème constitue une méthode coûteuse car elle requiert que l'on puise dans les ressources de la santé et, souvent, des années potentielles de vie sont perdues en raison de blessures accidentelles et évitables associées aux comportements impliquant un risque. Au-delà des considérations monétaires, la santé affaiblie d'un jeune constitue une limite à son potentiel individuel. Or, nous sommes d'avis que la prévention des problèmes liés au développement de l'identité constitue l'intervention optimale. Cette forme de prévention peut être réalisée par l'entremise de parents, d'adolescents et de communautés collaborant à s'assurer que les relations parents-enfants appuient la trajectoire de l'individualisation développementale, telle que l'identité moratoire et l'identité mûrie.

III Conséquences pour les parents, les adolescents et les communautés

1. Ce que les parents doivent savoir

La vie dans les sociétés contemporaines impose des défis que l'on ne rencontrait pas dans les sociétés auparavant, ou même au cours des années de formation de nombreux parents et adolescents. Comme il y avait moins de choix, la vie se déroulait de façon plus simple et moins stressante. Aujourd'hui, la vie suit plusieurs trajectoires différentes et peut s'avérer difficile en raison de l'incertitude qu'elles imposent. Cependant, les jeunes sont touchés par plusieurs influences (particulièrement des médias populaires) qui semblent représenter la liberté de choix, mais qui constituent souvent des tentatives pour les amener à vivre dans le présent et à rechercher une satisfaction immédiate. Les parents peuvent soutenir leurs adolescents en leur permettant de développer des stratégies afin d'acquérir les connaissances appropriées relatives à ces influences et à réfléchir sérieusement aux défis que constituent l'établissement des trajectoires de vie protégeant leur santé et leur bien-être.

La tendance à éviter de prendre des décisions et de tenter de nouvelles expériences pourrait être le résultat d'expériences négatives passées dans certaines situations. Par exemple, l'école peut être considérée comme une expérience négative lorsque les résultats scolaires sont constamment faibles, lorsque l'étudiant n'est pas populaire auprès de ses pairs, et lorsque les enseignants distinguent les étudiants en raison de leur contexte « différent » (classe sociale, race, culture, etc.). Les parents doivent étudier la possibilité que leur adolescent éprouve des difficultés dans certaines situations et, si leur adolescent, en réponse aux expériences sociales négatives, évite des expériences qui pourraient favoriser son développement.

Les liens entre la culture, les relations familiales et le développement de l'identité (p. ex., voir Côté, 2000; Baumeister, 1986) suggèrent que la nature des relations entre les générations peut changer à mesure que les systèmes économiques, politiques, idéologiques et socio-organisationnels évoluent. Il existe, tel que le suggère la figure 1, des formes prédominantes d'identité associées aux réalités sociales de chaque époque. En ce qui concerne les générations l'époque agraire et des premiers colons, la culture postfigurée était basée principalement sur l'autorité des parents et les identités étaient principalement attribuées. Or, les identités héritées constituaient l'adaptation immédiate de la réalité postfigurée. En ce qui a trait à la majeure partie du XX^{e} siècle, la période d'industrialisation fournit la possibilité de sélectionner et de choisir des identités en

fonction des occasions et de la réussite. Les gens avaient la liberté, à vrai dire, les attentes sociales, d'explorer, de découvrir ou de construire une identité qui correspondait à la perception d'eux-mêmes, authentique ou construite. La forme d'identité la plus adaptative de ce siècle se trouve dans les statuts identitaires moratoire et mûri. Cependant, la société se dirige vers un déséquilibre entre le pouvoir des jeunes et l'autorité de l'adulte. Le jeune établit de plus en plus de normes et s'attend à ce que les adultes les apprennent et s'adaptent, les parents sont devenus plus permissifs et plusieurs adolescents et jeunes ont adopté une tendance à l'identité diffuse et au moratoire caractérologique comme façon de s'adapter à ces influences. Certains auteurs considèrent cette tendance comme une évasion de soi, d'autres parlent d'adaptation culturelle, mais tous réfèrent à la façon dont la personne gère une identité dans la nouvelle société préfigurée.

Nous soutenons que les parents doivent connaître ce qui suit :

- Dans la société postfigurée, les parents étaient encouragés à utiliser une méthode faisant appel à l'autorité de l'adulte, où les adolescents devaient connaître leur place et où était attribué des rôles et une identité lorsqu'ils devenaient des adultes. Dans la société cofigurée, à partir de laquelle nous évoluons, les méthodes d'éducation des enfants doivent comprendre la chaleur, un contrôle partagé ainsi qu'une mutualité et un équilibre croissant entre l'autorité du parent et de l'adolescent. Dans la nouvelle société préfigurée, les parents adoptent un style d'éducation permissif où le jeune informe les parents des normes de conduite acceptables, des normes et des conventions. Dans cette forme culturelle, le jeune évite le développement d'une identité stable ou fixe mais peut plutôt s'adapter et progresser en gérant à court terme des relations et des images propres à chaque situation. Les parents doivent éviter que ces influences ne dépassent leurs adolescents, déroutant ainsi le cheminement de leur développement.

- L'éducation des enfants constitue maintenant une question d'équilibre entre les influences et les pressions rivales, et doit souvent être réalisée grâce à des ressources limitées pour le parent ou pour l'adolescent.

- Les recherches antérieures suggèrent que le fait d'accorder aux adolescents une certaine liberté d'expression dans un environnement sûr et stable est plus susceptible de favoriser la croissance relative au développement de l'identité.

- Au XX^{e} siècle, et peut-être encore aujourd'hui, la pensée axée sur l'information, et les formes d'identité qui résultent de l'exploration des options et de la prise de décisions sont associées à une plus grande réussite sociale, à une tendance à développer une personnalité équilibrée et à la santé comportementale et émotionnelle. Le fait d'éviter d'explorer ouvertement ses

choix (identité diffuse) est associé aux plus hauts niveaux relatifs à la prise de risques liés à la santé et aux problèmes de santé comportementaux ou émotionnels. Il n'y a aucune preuve permettant de soutenir que le fait d'éviter le développement individualisé de l'identité constitue une adaptation saine à la culture préfigurée émergente, même s'il s'agit de l'adaptation la plus fracile aux changements sociaux et économiques.

- Les méthodes d'éducation associées au style autoritaire sont susceptibles de promouvoir un développement identitaire arrêté (identité héritée). Les styles démocratiques sont plus susceptibles de favoriser l'identité moratoire et la réussite identitaire. Les styles permissifs sont plus susceptibles de générer des formes d'identité diffuse. Chaque style a ses propres liens culturels et probablement sa propre expression culturelle.

2. *Ce que les parents doivent faire*

Dans une période où évolue la technologie, les médias, les engagements gouvernementaux, les réformes scolaires et les changements culturels connexes, nous présentons les suggestions suivantes aux parents :

- Les méthodes d'éducation qui permettent aux adolescents de développer la capacité de considérer des questions complexes et de prendre des décisions dans un contexte social évoluant rapidement permettra d'aider à éviter l'individualisation par défaut. Les méthodes de communication des parents qui favorisent la réflexion chez l'adolescent et encouragent la complexité de la pensée à propos du monde social (voir Applegate, Burleson et Delia, 1992). Une qui communication qui favorise la réflexion (p. ex., encouragement explicite de l'expression du point de vue de l'adolescent) et lait valair ses propres actions par l'adolescent, contribue à une considération du point de vue des autres et à vue tolérance des différences. De plus, une communication favorisant la réflexion à propos des sentiments (p. ex., encourager les adolescents à considérer leurs propres réponses émotionnelles aux situations ou aux événements) peut aider les adolescents à se consoler ce qui, par conséquent, peut prévenir l'adoption de comportements impulsifs.

- Lorsqu'il s'agit d'aider les adolescents à établir des objectifs et des valeurs, on peut les aider à réfléchir sur leurs expériences et les situations des autres plutôt que de dépendre d'ordres. On peut poser des questions permettant d'aider les adolescents à poser des jugements à propos de leurs comportements. Le fait d'apprendre à poser des jugements à propos de leurs comportements contribuera à promouvoir la considération réfléchie des risques.

- Lorsque les parents ne délèguent pas certaines responsabilités aux adolescents concernant les choix relatifs aux questions importantes, les adolescents peuvent éprouver de la difficulté à établir un sentiment d'individualité qui est très important pour le développement de l'identité. Cependant, l'éducation permissive (indulgente ou désengagée) permettant aux adolescents de prendre des décisions concernant un nombre trop grand de questions importantes fournit un encadrement insuffisant et les jeunes voguent à la dérive au moment de prendre des décisions concernant des questions critiques d'ordre moral et relatives à la santé.

- Les attentes relatives aux comportements doivent être ajustées à mesure que se développent les adolescents. Au début de l'adolescence, les adolescents et les parents ont tendance à être en désaccord en ce qui a trait aux attentes appropriées relatives aux comportements. Au milieu et à la fin de l'adolescence, la plupart des différences s'atténuent, de même que les désaccords. Il est possible que les parents ressentent de la déception quant aux désaccords au début de l'adolescence, mais il est important d'établir des attentes raisonnables relatives aux comportements en recourant à des explications claires axées sur les questions pertinentes et appuyant l'autonomie psychologique.

- On peut même accepter un comportement difficile lorsque ce dernier ne nuit pas au jeune ni à la famille. Dans une telle situation, il faut exprimer de la compassion et de l'intérêt, et tenter d'éviter de répondre de façon hostile, restrictive ou avec froideur.

- Il est possible de collaborer avec les écoles et les autres ressources communautaires ainsi qu'avec les jeunes afin d'élaborer des programmes de prévention familiaux et scolaires faisant appel aux systèmes de soins naturels qui fournissent un soutien à l'exploration de l'identité. La consultation d'experts locaux sur le développement de l'identité de l'adolescent permet d'obtenir des renseignements, d'acquérir des connaissances et d'obtenir une analyse des programmes pouvant favoriser le développement de l'identité.

3. *Ce que les adolescents doivent savoir*

Tout comme leurs parents, les adolescents peuvent gagner à savoir que la vie dans les sociétés contemporaines à travers le monde impose des défis que l'on ne connaissait pas dans les sociétés antérieures. Comme il y avait moins de choix, la vie se déroulait de façon plus simple et moins stressante. Aujourd'hui, la vie suit plusieurs trajectoires différentes et peut s'avérer difficile en raison de l'incertitude qu'elles imposent. Cependant, les jeunes sont touchés par plusieurs influences (particulièrement des médias populaires) qui semblent représenter la liberté de choix, mais qui

constituent souvent des tentatives pour les amener à vivre dans le présent et à rechercher une satisfaction immédiate. Or, les adolescents doivent être conscients des nombreuses tentatives de la part des médias, des annonceurs, des musiciens et de leurs pairs visant à manipuler leurs comportements. Le développement des ressources personnelles nécessaires permettant d'évaluer l'information issue de ces sources et la compréhension de leurs propres rôles possibles au sein des situations et des systèmes sociaux, économiques et politiques est essentiel au développement de stratégies cognitives complexes. La résistance à la satisfaction immédiate et à la tentation de rechercher le plaisir plutôt que les responsabilités constituent les aptitudes essentielles permettant d'éviter les comportements à risque et d'entreprendre une individualisation développementale où la personne maîtrise l'orientation de sa vie. De nos jours, il est fréquent de se conformer au principe du moindre effort, ce qui est même encouragé par les influences médiatiques populaires, mais le fait d'opter pour un chemin plus difficile demande un minimum d'effort, de concentration, de pratique et de détermination; cette dernière option contribue à éviter l'individualisation par défaut où les décisions relatives à la vie de l'adolescent sont prises par d'autres.

Le paragraphe précédent signifie qu'il faut entreprendre l'apprentissage de plusieurs autres choses complexes pour que l'adolescent puisse éventuellement bénéficier, en tant qu'adulte, de l'affluence et des avantages qu'offrent les sociétés contemporaines. Par le passé, la vie des gens était le plus souvent parsemée d'événements qui « se produisaient par hasard »; de plus en plus, les gens doivent prendre de l'initiative, sans quoi ils se retrouveront à l'âge adulte disposant de peu d'aptitudes à utiliser au travail et de peu de liens à une communauté coopérative qui les aidera à profiter pleinement de leur vie.

Cependant, les adolescents doivent être considérés comme des partenaires pour consentir des efforts visant à améliorer leur bien-être. Nous suggérons que les adolescents devraient connaître les points suivants :

- Il existe trois formes prédominantes de développement de l'identité chez les jeunes d'aujourd'hui. Ces formes d'identité reflètent les différences concernant la façon dont les jeunes gèrent le développement de leur identité. L'identité diffuse est présente chez l'adolescent qui évite de prendre des engagements, qui s'approprie les valeurs et les attentes du groupe d'amis immédiat, et qui gère les relations plutôt que d'adopter des valeurs, des objectifs ou des plans. L'identité héritée est basée sur les conventions sociales de la famille, des pairs, des enseignants et de la société. Ce style est basé sur la conformité aux normes et aux valeurs des proches. Le style informationnel, qui reflète l'identité moratoire et l'identité mûrie, fonde l'identité sur une construction personnelle de valeurs, de comportements, d'objectifs et d'engagements acceptables.

- La nature de l'exploration est favorisée ou gênée par la famille, et le degré d'investissement d'un adolescent quant à chacun des trois styles d'identité de base, a des conséquences sur sa santé comportementale, émotive et peut-être physique à long terme. Les données indiquent que les jeunes dont l'identité est diffuse sont davantage à risque en ce qui concerne l'inadaptation, la délinquance et le suicide.

4. Ce que les adolescents doivent faire

- Participer à des activités favorisant la croissance personnelle. Écouter la télévision, se réunir entre amis sont des activités acceptables, mais si elles occupent la majeure partie des activités quotidiennes d'un adolescent, il est possible que des talents potentiels ne soient pas reconnus ni exploités, et que cette personne « subira » la vie. De plus, cetie personne arrivera à l'âge adulte en étant peu préparée aux niveaux élevés de conscience et d'aptitudes qui sont de plus en plus nécessaires pour pratiquer des professions plus enrichissantes. Cependant, il est important d'être réaliste quant à ses forces et à ses limites, de façon à poursuivre des objectifs réalisables. De plus, le fait de maintenir plusieurs options ouvertes au cas où certaines ne fonctionneraient pas, contribuera à éviter des choix de vie ou des options restreignantes plus tard.

- Travailler à développer sa connaissance du monde et ses forces afin d'y faire face. Cette tâche représente davantage que d'être simplement populaire auprès des pairs. Elle suppose la capacité de comprendre les événements économiques et politiques actuels et de lire diverses sources d'information et d'évaluer les médias, comme la télévision, de façon critique. Il est important d'acquérir les aptitudes permettant de déterminer comment apprendre quelque chose lorsque l'on fait face à de nouvelles informations ou à une situation épineuse. Le fait de se placer dans des situations nouvelles et intéressantes, y compris interagir avec des adultes, participer à des événements communautaires et joindre des groupes à titre de membre ou de dirigeant permettront de développer les aptitudes et les réseaux sociaux, facilitant ainsi le passage à l'âge adulte et encourageant la réussite de ce passage.

- Accepter la responsabilité d'utiliser cette période de la vie qu'est l'adolescence et le début de l'âge adulte pour tenter de déterminer « qui l'on est ». De plus en plus, chacun est maître de sa destinée, pour le meilleur ou le pire. Ceci signifie qu'il faut apprendre à surmonter les obstacles et les barrières. Il faut être conscient de l'évolution culturelle constante et trouver des options efficaces plutôt que de laisser passer la vie (identité diffuse). Cette

responsabilité suppose en partie qu'il faut trouver des façons respectueuses d'affronter les différences entre les expériences de vie des adolescents et celles des parents et des autres.

- Prendre l'initiative d'amorcer des discussions positives et non-conflictuelles avec les parents à propos des plans d'avenir. De nos jours, de nombreux jeunes estiment qu'ils doivent « éduquer maman et papa ». Il faut reconnaître que la plupart des parents veulent que leurs enfants réussissent. Il faut discuter des façons dont la famille peut aider à acquérir des expériences qui permettront de mettre en valeur les objectifs d'avenir des adolescents. Il faut explorer les idées librement, si les parents sont d'accord; s'ils ne le sont pas, il faut recourir aux professeurs, aux entraîneurs, aux conseillers en orientation, à d'autres parents ou à des groupes communautaires afin d'obtenir de l'aide pour planifier l'avenir.

- Il faut connaître l'importance de demeurer en bonne santé physique et mentale, et apprendre comment le demeurer, tout au long de l'adolescence, car la vie ne fait que commencer. Les torts que vous vous faites maintenant, et les mauvaises habitudes que vous adoptez, deviennent une partie de ce que vous deviendrez en tant qu'adulte. Bien qu'il soit possible de changer certaines de ces choses, ce n'est pas toujours le cas.

5. *Ce que les communautés et les gouvernements doivent savoir*

Les sociologues sont unanimes : le processus d'individualisation est désormais principalement obligatoire pour les citoyens des démocraties occidentales. Les droits et libertés des démocraties sont associés à l'obligation de choisir, y compris se renseigner à propos des choix qui nous sont offerts et assumer la responsabilité de ces choix (voir Adams, 1985 pour un compte rendu de recherche sur l'identité et la socialisation politique). Parmi les statuts identitaires, les recherches indiquent que la réussite identitaire représente la trajectoire la plus durable de l'individualisation développementale (thèse de Côté et Schwartz). Il semble particulièrement que la réussite identitaire suppose la personnalité la plus axée sur l'état d'agent et appuie les plus grands élans vers l'intégration dans la communauté adulte au cours de l'adolescence. En revanche, l'identité héritée touche l'intégration communautaire mais des niveaux plus faibles de la conception personnelle de l'état d'agent, alors que l'identité diffuse reflète des niveaux faibles concernant chacun de ces deux éléments. En dernier lieu, l'identité moratoire semble représenter (transitoire) des faibles niveaux quant à la conception de l'état d'agent ainsi que des difficultés à établir des formes d'intégration au sein de la communauté adulte.

Afin de formuler des recommandations basées sur la présente recherche, il est important de noter que les qualités liées à l'état d'agent relatives à l'individualisation développementale touchent plusieurs forces essentielles de la personnalité qui doivent être soutenues de l'enfance jusqu'à la fin de l'adolescence. Ces forces comprennent le sentiment d'estime de soi, de force du moi, la conception d'un but dans la vie et d'un locus de contrôle interne (Côté, 1997). Ces forces fournissent à la personne les ressources lui permettant de s'engager activement dans le processus d'individualisation obligatoire. Grâce à ces attributs, les options et les choix sont traités de façon plus mature et proactive, plutôt que de façon passive ou évasive menant à des comportements à risque et compromettant l'état de santé.

La diffusion ou toute forme d'alternative au développement de l'identité étant associée à un comportement social aberrant augmente la possibilité d'interaction avec des communautés de sous-cultures ou d'activités relatives aux pairs qui impliquent des comportements à risque pour la santé. En revanche, les jeunes qui développent et qui formulent un sentiment plus fort d'identité du moi, où la communauté immédiate appuie de façon positive le développement de l'identité, sont susceptibles de développer un fort sentiment d'investissement dans l'avenir, un sentiment que leurs objectifs et leurs plans sont reconnus ainsi qu'un sentiment de valeurs et de contrôle personnel. Ces jeunes sont moins susceptibles d'adopter des comportements impliquant un risque et pouvant être destructeurs. Ils sont plus susceptibles de calculer un rapport risque-avantage avant d'adopter des comportements à risque.

Les programmes communautaires et scolaires doivent être tenus au courant et doivent être appuyés afin de traiter des formes problématiques suivantes relatives au développement de l'identité :

- Les adolescents qui ne se soucient pas des objectifs actuels et éventuels risquent davantage de subir des problèmes de santé et d'adopter des formes de comportements extrêmes plutôt que de s'adonner à des activités plus positives. Étant plus marginaux et ambivalents, ils sont plus susceptibles d'adopter un comportement impliquant des risques sans en considérer les conséquences à long terme, et d'établir des structures de comportements à long terme saines pouvant devenir des habitudes de vie permanentes à l'âge adulte (p. ex., l'abus d'alcool et de drogues, de mauvaises habitudes alimentaires et des relations sexuelles non protégées). Disposant de peu de personnes-ressources proches en matière de soutien social, ces adolescents peuvent sembler seuls et isolés. Ils sont plus facilement aveuglés par la pression des pairs pouvant occasionner l'adoption de comportements à risque pour la santé et de comportements sociaux aberrants. Ces jeunes ont souvent tendance à se fréquenter, et peuvent donc entretenir des relations positives ne fournissant pas nécessairement un environnement sain ou coopératif. Les

risques d'adoption d'un comportement aberrant ou dommageable pour la santé peuvent être ciblés par l'entremise de programmes favorisant le développement de l'identité en encourageant l'exploration de diverses façons de penser et de leurs propres intérêts et aptitudes.

- Les jeunes qui basent leur vie sur des identifications relatives à la jeune enfance et des imitations de leurs parents sont généralement prudents, refoulés et relativement dépendants de leurs parents en tant que source de soutien. Ces adolescents ont tendance à être appréciés de leurs enseignants puisqu'ils sont plus obéissants et moins susceptibles de défier l'autorité. Bien qu'ils ne soient pas vraisemblablement à risque en ce qui a trait aux problèmes de santé liés à l'identité, ceci pourrait changer si leur système de soutien s'effondrait et les normes et conventions sociales ne les protégeaient plus s'ils venaient à considérer sérieusement d'autres normes de comportement. Par conséquent, il faut reconnaître que ces jeunes peuvent être à risque si la qualité de leurs relations familiales est menacée, leurs conventions religieuses contestées, leur système de croyances compromis ou si les conventions sociales traditionnelles sont déplacées lors de la migration au Canada (p. ex., immigration ou demande du statut de réfugié au Canada).

Les jeunes qui explorent activement leur identité et le monde qui les entourent sont souvent anxieux car ils cherchent une place dans le monde. Ils sont plus sensibles à l'information, aux faits et aux connaissances au cours de cette recherche, et bien qu'ils peuvent essayer des comportements impliquant des risques, ils devraient être relativement ouverts à l'information issue des programmes de prévention et des médias publics en ce qui a trait aux risques et aux conséquences possibles.

6. *Ce que les communautés et les gouvernements doivent faire*

Les collectivités comprennent les écoles et les quartiers avoisinants, ainsi que tous les niveaux de gouvernement ou d'administration, du niveau municipal au niveau fédéral. Théoriquement, ces niveaux, qui varient de micro à macro, agissent de concert afin d'offrir une cohérence dans les processus de socialisation. Malheureusement, la société canadienne d'aujourd'hui présente plusieurs des caractéristiques délétères des sociétés modernes récentes, préfigurées, y compris des quartiers délabrés disposant de peu d'installations autres que des centres commerciaux (et encore), des réseaux médiocres de transport autres que l'automobile, des niveaux élevés de pauvreté infantile ainsi que des incompatibilités entre les écoles publiques et le milieu de travail entraînant des niveaux élevés de chômage chez les jeunes; sans compter l'absence de consensus en ce qui a trait à la façon d'améliorer la situation actuelle. Nous sommes d'avis que des améliorations peuvent être apportées afin d'aider les jeunes, selon le modèle suivant :

- Les dirigeants des collectivités à tous les échelons doivent reconnaître les risques pour le comportement et la santé physique et mentale souvent associés à des formes de développement d'identité et d'individualisation moins matures, par le biais de programmes favorisant le développement de formes d'identité plus matures et adaptatives. Une des stratégies consiste à concevoir des programmes permettant d'aider les adolescents à devenir davantage axés sur l'information (c'est-à-dire rechercher de l'information pertinente avant d'agir) afin qu'ils puissent apprendre comment prendre des risques. Calculer et éviter les risques pouvant nuire à la santé à titre d'exploration visant à améliorer la croissance. De tels programmes peuvent enseigner des aptitudes comme la prise de décisions, la résolution de problèmes, la médiation et l'établissement d'objectifs.

- Les modèles que les collectivités doivent copier et adapter aux circonstances locales, comme les fondations pour jeunes, doivent être élaborés. Ces fondations fournissent des ensembles d'attentes coordonnées et des normes permettant aux jeunes citoyens de se développer dans une collectivité bienveillante, et de devenir des participants actifs et constructifs dans l'orientation de leur propre vie et dans l'apprentissage de leurs propres mondes sociaux. De plus, les fondations fournissent une rétroaction sur le progrès de chacun quant aux expériences de développement et à l'intégration sociale. Or, ces fondations devraient fournir le soutien contextuel nécessaire au type de transition identitaire positive mentionnée ci-dessus.

- Les réseaux de ressources communautaires doivent être établis en vue d'accroître les ressources physiques destinées aux adolescents (p. ex., centres communautaires offrant des programmes de sports, d'arts et de musique) et les ressources émotionnelles pour leurs parents (cours d'éducation des enfants).

- Les écoles doivent appuyer les adolescents afin qu'ils saisissent les possibilités éducatives qui s'offrent à eux. Ils devraient utiliser des expériences de travail dans le cadre d'un plan à long terme visant à atteindre l'indépendance adulte dans un cheminement de carrière durable et enseigner aux étudiants comment consommer la communication de masse de façon mature et éclairée, et de résister au désir d'imiter, directement ou indirectement, les comportements appuyés par les médias. Des programmes visant à aider les parents à contribuer à cette initiative doivent également être établis.

- Les écoles doivent communiquer efficacement avec les parents et les adolescents de façon à favoriser l'élaboration de programmes de prévention familiaux et scolaires recourant aux systèmes de soins naturels qui fournissent un soutien à l'exploration de l'identité. L'intégration du soutien d'experts locaux sur le développement de l'identité de l'adolescent permettrait aux écoles d'acquérir de l'information, des connaissances et une analyse des programmes potentiels permettant de favoriser le développement de l'identité.

- Les décideurs doivent élaborer et mettre en oeuvre des conférences scolaires parents-adolescents permettant la discussion saine de la culture, de l'identité et de la santé. Ces conférences doivent porter sur la reconnaissance des similarités et des différences du passé, du présent et de l'avenir, tout en reconnaissant les défis attribuables aux changements technologiques, économiques et politiques concernant les générations actuelles et éventuelles.

- Certains parents consacrent beaucoup de temps à l'extérieur de la famille dans des activités liées au travail. Les employeurs peuvent collaborer avec les employés de façon à améliorer l'équilibre entre le travail et la famille et à faciliter les efforts des parents visant à guider leurs adolescents vers l'âge adulte.

- Les collectivités doivent être conscientes de la façon dont le milieu de travail en rapide évolution peut profiter de meilleures possibilités d'emplois significatifs à l'intention des jeunes et de trouver des façons d'aider les membres de la collectivité et les parents à comprendre les difficultés qu'éprouvent les jeunes à choisir une carrière dans un contexte de travail en évolution rapide.

- Le Canada dispose d'une connaissance empirique relativement limitée concernant ses adolescents. Il n'existe aucun centre de recherche d'excellence largement reconnu axé sur le développement normatif et les problèmes sociaux chez les adolescents canadiens. Les quelques experts en adolescence reconnus mondialement sont répartis dans l'ensemble du pays et travaillent à l'écart de leurs homologues. La plupart des analyses portant sur les jeunes d'aujourd'hui au Canada sont basées sur des données européennes et américaines. On connaît mal les différences culturelles, les différences entre les sexes et les différences développementales des divers groupes de ce pays. Aucune université n'a établi un centre de recherche ou un programme de formation axé sur la formation d'experts-chercheurs sur l'adolescence et les populations de jeunes adultes. Pour palier cette lacune, le gouvernement fédéral devrait établir un centre national pour l'étude de l'adolescence et de la jeunesse, où les recherches seraient axées sur la santé émotionnelle, sociale,

comportementale et physique des adolescents et des jeunes adultes. Ce centre pourrait être modelé sur les conseils des jeunes et les réseaux de recherche sur les jeunes des pays scandinaves (Côté et Allahar, 1994).

- Des programmes de recherche régionaux devraient être financés afin d'étudier les liens entre la culture, l'éducation des enfants, l'identité et la santé. Alors que le développement de l'identité est plus fréquemment orienté vers l'identité diffuse, nous nous attendons à une augmentation globale des troubles de l'identité, des préoccupations des parents concernant les problèmes d'identité à la maison et les conséquences connexes relatives à la santé comportementale, mentale ou émotionnelle. Nous savons déjà que chez les jeunes femmes, les troubles de l'alimentation, en tant qu'expression du développement de l'identité, occasionnent des problèmes de santé importants. Nous savons que l'identité sociale des bandes est liée à la criminalité. On croit que plusieurs troubles de la personnalité sont liés à des problèmes survenant tôt dans le développement de l'identité. L'étude du lien entre le développement de l'identité et les conséquences pour la santé permettra de mieux déterminer comment promouvoir la santé chez les adolescents. Comme le pays est composé de nombreuses communautés ethniques et religieuses, divers enjeux concernant l'identité personnelle, sociale et culturelle des jeunes se dégagent des cercles politiques, communautaires, scolaires et familiaux. Compte tenu de la variabilité des communautés dans l'ensemble du Canada, le besoin de programmes de recherche régionaux semble évident.

- Les recherches doivent accorder la priorité à la compréhension de la façon dont l'individualisation développementale peut être favorisée grâce à des pratiques et des relations parents-enfants particulières. Par exemple, nous devons tenter de connaître plus particulièrement comment les différents styles et les différentes méthodes d'éducation des enfants encouragent une forme d'individualisation plus qu'une autre et quelles sont les méthodes qui sont à l'origine d'un type de développement d'identité particulier (p. ex., l'identité diffuse plutôt que l'identité mûrie).

- La recherche effectuée grâce à des données longitudinales obtenues auprès de plusieurs échantillons à l'aide de plusieurs méthodes et d'outils de mesure fiables demeure une importante priorité dans la promotion de la valeur des observations empiriques en ce qui a trait aux conséquences politiques. De nombreuses études sur les familles et les adolescents sont menées auprès d'échantillons relativement petits en raison du financement limité. Un financement plus direct pour la recherche sur la santé portant sur les liens entre le développement de l'adolescent, le développement de l'identité, les contextes sociaux et les comportements liés à la santé constitue un point de départ essentiel. Il existe un besoin urgent de connaître les prévisions

démographiques en ce qui a trait aux problèmes d'identité et aux maladies de façon à ce que des mesures appropriées puissent être prises pour redresser la situation (Côté et Levine, 2002).

Le modèle permettant de mettre en oeuvre un grand nombre des initiatives présentées ci-dessus est utilisé dans les pays scandinaves qui, depuis des décennies, encadrent leurs jeunes au cours de leur passage à l'âge adulte. Par exemple, en Suède, il n'y a qu'environ 20 personnes de moins de 24 ans par année qui reçoivent une peine d'emprisonnement; des 20 pays européens étudiés, les étudiants suédois considèrent qu'ils sont les moins intimidés; et moins de 10 p. 100 des jeunes âgés entre 20 et 25 ans vivent chez leurs parents (Côté, 2000a). Ce ne sont que quelques statistiques suggérant que le passage à l'âge adulte en Suède est devenu beaucoup plus harmonieux qu'au Canada. Les Suédois ont maintenu leurs efforts visant à encadrer et à entourer leurs jeunes par le biais de plusieurs initiatives :

- des politiques d'emploi actives ont été maintenues afin d'aider les entreprises à embaucher des jeunes;
- tous les jeunes chômeurs sont admissibles aux programmes de formation;
- les jeunes Suédois travaillent au sein des mêmes catégories d'emploi que les autres groupes d'âge;
- les pouvoirs publics locaux et les écoles sont responsables de fournir des formes d'expérience de travail;
- les adolescents de plus de 16 ans qui poursuivent leurs études reçoivent une allocation d'étude et des prêts étudiants généreux, à faible taux d'intérêt, sont proposés à ceux qui désirent entreprendre une formation post-secondaire;
- ceux qui ne trouvent pas d'emploi et qui ne vont pas à l'école reçoivent assurément des prestations d'assurance-emploi.

Autrement dit, on assure une forme de revenu à chacun.

Les Suédois adultes se sont également assurés que les jeunes Suédois aient la possibilité de participer à des activités favorisant la croissance pendant leur temps libre. Les jeunes Suédois disposent de nombreuses occasions de développer leurs aptitudes par l'entremise de leurs écoles, en ce qui a trait aux arts et à la musique classique, et 1 500 centres récréatifs pour jeunes leur offrent des endroits afin qu'ils puissent rencontrer ceux qui ne participent pas aux organisations sportives ou qui ne font pas partie de clubs. Dans ces centres, des installations sont offertes pour la pratique de

pièces de théâtre, de la danse et de la musique rock. Deux tiers des hommes et la moitié des femmes sont membres d'une quelconque association sportive (Côté et Allahar, 1994; Côté, 2000a).

Les exemples présentés ci-dessus démontrent tous comment la communauté adulte suédoise a fourni des ressources mettant en valeur l'identité pour leurs jeunes. Notre intention n'est pas de présenter la Suède en tant que remède universel mais plutôt en tant qu'exemple de ce qui peut être réalisé lorsque la communauté adulte tente réellement d'entourer ses jeunes et d'établir un environnement favorisant le cheminment vers l'âge adulte.

IV Liste de références

Adams, G.R. (1985). Family correlates of female adolescents' ego identity development. *Journal of Adolescence*, 8, 69/82.

Adams, G.R. (1986). Political socialization and identity formation: An integrative review. In A. Waterman (Ed.), *New Directions in Child Development*. CA: Jossey-Bass.

Adams, G.R., Bennion, L.D., Openshaw, K.D., & Bingham, C.R. (1990). Windows of vulnerability: Identifying critical age, gender, and racial differences predictive of risk for violent deaths in childhood and adolescence. *Journal of Primary Prevention*, *10*, 223/240.

Adams, G.R., & Ethier, J.L. (1999). *The Objective Measure of Ego Identity Status: A Manual on Theory and Test Construction*. Department of Family Relations and Applied Nutrition, University of Guelph.

Adams, G.R. & Fitch, S.A. (1982). Ego stage and identity status development: A cross-sequential analysis. *Journal of Personality and Social Psychology, 42*, 574/583.

Adams, G.R. & Fitch, S.A. (1983). Psychological environments of university departments: Effects on college students' identity status and ego stage development. *Journal of Personality and Social Psychology, 44*, 1266/1275.

Adams, G.R. & Jones, R.M. (1983). Female adolescents' identity development: Age comparisons and perceived child-rearing experience. *Developmental Psychology, 19*, 249/256.

Adams, G.R., & Marshall, S. (1996 November). *Identity formation in the context of family relationships: Three conceptual and methodological perspectives*. In F.G. Futris (Chair), *Interpersonal Relationships and Identity Development: Theoretical and Methodological Issues*. Symposium conducted at the annual meeting of the National Council on Family Relations, Kansas City, MO.

Adams, G.R., Munro, B., Doherty-Poirer, M., Munro, G., Petersen, A., & Edwards, J. (2001). Diffuse-avoidance, normative, and informational identity styles: Using identity theory to predict maladjustment. *Identity: An International Journal of Theory and Research, 1*, 305/318.

Adams, G.R., Munro, B., Doherty-Poirer, M., Munro, G., Edwards, J. & Petersen, A. (submitted). "Diffuse-Avoidance, Normative, and Informational-based Identity Styles and Self-reported Delinquency."

Adams, G.R., Ryan, B.A., & Keating, L. (2000). Family relationships, academic environments and psychosocial development during the university experience. *Journal of Adolescent Research, 15,* 99/122.

Applegate, J.L., Burleson, B.R., & Delia, J.G. (1992). Reflection-enhancing parenting as an antecedent to children's social-cognitive and communicative development. In I.E. Sigel, A.V. McGillicuddy-Delisi, & J.J. Goodenow (Eds.), *Parental Belief Systems: The Psychological Consequences for Children* (2nd ed., pp. 3/39). N.J.: Lawrence Erlbaum.

Archer, S.L., & Waterman, A.S. (1990). Varieties of diffusions and foreclosures: An exploration of subcategories of the identity statuses. *Journal of Adolescent Research,* 5, 96/111.

Arnett, J.J. (2001). *Adolescence and Emerging Adulthood: A Cultural Approach*. Upper Saddle River, N.J.: Prentice Hall.

Aunola, K., Stattin, H., & Nurmi, J. (2000). Parenting styles and adolescents' achievement strategies. *Journal of Adolescence,* 23, 205/222.

Barber, B.K. (1996). Parental psychological control: Revisiting a neglected construct. *Child Development,* 67, 3296/3319.

Baumeister, R.F. (1986). *Identity: Cultural Change and the Struggle for Self*. New York: Oxford University Press.

Baumeister, R.F., Shapiro, J.J., & Tice, D.M. (1985). Two kinds of identity crisis. *Journal of Personality,* 53, 407/424.

Baumrind, D. (1968). Authoritarian vs. authoritative control. *Adolescence, 3,* 255/272.

Baumrind, D. (1987). A developmental perspective on adolescent risk taking in contemporary America. In C.E. Irwin Jr. (Ed.), Adolescent social behaviour and health. *New Directions for Child Development, 37,* 93/125.

Beck, U. (1992). *Risk Society: Towards a New Modernity*. Newbury Park, CA: Sage.

Berscheid, E. (1985). Interpersonal attraction. In G. Lindzey & E. Aronson (Eds.), *Handbook of Social Psychology* (3rd ed., pp. 413/484). New York: Random House.

Berzonsky, M.D. (1990). Self-construction over the life span: A process perspective on identity formation. *Advances in Personal Construct Psychology, 1,* 155/186.

Berzonsky, M.D. (1992). Identity style and coping strategies. *Journal of Personality,* 60, 771/788.

Berzonsky, M.D. (July, 1994). "A Diffuse/Avoidant Identity Processing Style: Confused Self or Self-serving Strategy." Paper presented at the Biennial Meetings of the International Society for the Study of Behavioural Development, Amsterdam, The Netherlands.

Berzonsky, M.D. (July 1998). "A Self-Regulatory Model of Identity Development." Paper presented at the Biennial Meetings of the International Society for the Study of Behavioural Development, Berne, Switzerland.

Berzonsky, M.D., & Adams, G.R. (1999). Re-evaluating the identity status paradigm: Still useful after 35 years. *Developmental Review, 19*, 557/590.

Berzonsky, M.D., & Kinney, A. (1998). "Identity Commitment, Identity Style and Parental Authority." Paper presented at the biennial meetings of the Society for Research on Adolescence, San Diego.

Bhushan, R., & Shirali, K.A. (1992). Family types and communication with parents: A comparison of youth at different identity levels. *Journal of Youth and Adolescence, 21*, 687/697.

Bhushan, R., & Shirali, K.A. (1993). Identity and family functioning link — An investigation of Indian youth. *Psychologia, 36*, 266/271.

Bingham, C.R., Bennion, L., Openshaw, D.K., & Adams, G.R. (1994). An analysis of age, gender and racial differences in recent national trends of youth suicide. *Journal of Adolescence, 17*, 53/71.

Bishop, D.I., Macy-Lewis, J.A., Schnekloth, C.A., Puswella, S., & Struessel, G.L. (1997). Ego identity status and reported alcohol consumption: A study of first-year college students. *Journal of Adolescence, 20*, 209/218.

Bosma, H.A., & Gerritts, R.S. (1985). Family functioning and identity status in adolescence. *Journal of Early Adolescence, 5*, 69/80.

Brandtstädter, J., & Lerner, R.M. (Eds.). (1999). *Action and Self-Development: Theory and Research Through the Life Span*. Thousand Oaks, CA: Sage Publications.

Brooks, J.B. (1991). *The Process of Parenting* (3rd ed.). Palo Alto, CA: Mayfield.

Campbell, E., Adams, G.R., & Dobson, W.R. (1984). Familial correlates of identity formation in late adolescence: A study of the predictive utility of connectedness and individuality in family relationships. *Journal of Youth and Adolescence, 13*, 509/525.

Chandler, M. (1994). Self-continuity in suicidal and non-suicidal adolescents. *New Directions for Child Development, 64*, 55/70.

Chassin, L., Presson, C.C., & Sherman, S.J. (1989). "Constructive" vs. "destructive" deviance in adolescent health-related behaviours. *Journal of Youth and Adolescence, 18,* 245/262.

Chess, S. & Thomas, A. (1989). The practical application of temperament to psychiatry. In W.B. Carey, & S.C. McDevitt (Eds.), *Clinical and Educational Applications of Temperament Research* (pp. 24/35). Berwyn, PA: Swets North America.

Christopherson, B.B., Jones, R.M., & Sales, A.P. (1988). Diversity in reported motivations for substance use as a function of ego identity development. *Journal of Adolescent Research, 3,* 141/152.

College of Family Physicians of Canada. (1993). *A Report of the Task Force on Adolescent Health. From an Acorn to an Oak Tree: It's Not Easy, Being Young.* Ottawa: Author.

Cooper, C.R., & Grotevant, H.D. (1987). Gender issues in the interface of family experiences and adolescents' friendship and dating identity. *Journal of Youth and Adolescence, 16,* 247/264.

Cooper, C.R., Grotevant, H.D. & Condon, S.M. (1983). Individuality and connectedness in the family as a context for adolescent identity formation and role-taking skill. In H.D. Grotevant and C.R.Cooper (Eds.), *Adolescent Development in the Family.* (New Directions in Child Development, No. 22). San Francisco: Jossey-Bass.

Côté, J.E. (1986a). Traditionalism and feminism: A typology of strategies used by university women to manage career-family conflicts. *Social Behaviour and Personality: An International Journal, 14,* 133/143.

Côté, J.E. (1986b). Identity crisis modality: A technique for assessing the structure of the identity crisis. *Journal of Adolescence, 9,* 321/335.

Côté, J.E. (1993). Foundations of a psychoanalytic social psychology: Neo-Eriksonian propositions regarding the relationship between psychic structure and social institutions. *Developmental Review, 13,* 31/53.

Côté, J.E. (1996a). Identity: A multidimensional analysis. In Adams, G., Montemayor, R., & Gullotta, T. (Eds.), *Advances in Adolescent Development (Vol. 8), Psychosocial Development in Adolescence* (pp. 130/180). Beverly Hills: Sage.

Côté, J.E. (1996b). Sociological perspectives on identity formation: The culture-identity link and identity capital. *Journal of Adolescence, 19,* 419/430.

Côté, J.E. (1997). An empirical test of the identity capital model. *Journal of Adolescence, 20,* 421/437.

Côté, J.E. (2000a). *Arrested adulthood: The Changing Nature of Maturity and Identity.* New York: New York University Press.

Côté, J.E. (2000b). *Late Modernity, Individualization, and Identity Capital: Some Longitudinal Findings with a Middle Class Sample*. Nordic Youth Research Information Symposium, June 9, 2000, Helsinki, Finland.

Côté, J.E., & Allahar, A.L. (1994). *Generation on Hold: Coming of Age in the Late Twentieth Century*. Toronto: Stoddard.

Côté, J.E., & Levine, C. (1987). A formulation of Erikson's theory of ego identity formation. *Developmental Review, 7*, 273/325.

Côté, J.E., & Levine, C. (1988). A critical examination of the ego identity status paradigm. *Developmental Review, 8*, 147/184.

Côté, J.E., & Levine, C. (2002). *Identity Formation, Agency, and Culture: A Social Psychological Synthesis*. Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum, forthcoming.

Côté, J.E., & Schwartz, S. (in submission). "Comparing Psychological and Sociological Approaches to Identity: Identity Status, Identity Capital, and the Individualization Process."

Darling, N. & Steinberg, L. (1993). Parenting style as context: An integrative model. *Psychological Bulletin, 113*, 487/496.

Dougherty, D.M. (1993). Adolescent health: Reflections on a report to the U.S. Congress. *American Psychologist, 48*, 193/201.

Dyk, P. (1990). "Family Relations Factors that Facilitate or Inhibit Middle Adolescent Identity Development." Unpublished doctoral thesis, Utah State University, Logan, UT.

Enright, R., Lapsley, D., Drivas, A., & Fehr, L. (1980). Parental influences on the development of adolescent autonomy and identity. *Journal of Youth and Adolescence, 9*, 529/545.

Erikson, E.H. (1968). *Identity: Youth and Crisis*. New York: Norton.

Gecas, V., & Seff, M.A. (1990). Families and Adolescents: A Review of the 1980s. *Journal of Marriage and the Family, 52*, 941/958.

Ginsburg, G.S., & Bronstein, P. (1993). Family factors related to children's intrinsic/extrinsic motivational orientation and academic performance. *Child Development, 64*, 1461/1474.

Grotevant, H.D. (1983). The contribution of the family to the facilitation of identity formation in early adolescence. *Journal of Early Adolescence, 3*, 225/237.

Grotevant, H.D., & Cooper, C.R. (1985). Patterns of interaction in family relationships and the development of identity exploration in adolescence. *Child Development, 56*, 415/428.

Gullotta, T.P., Adams, G.R., & Markstrom, C. (2000). *The Adolescent Experience*. New York: Academic Press.

Hauser, S., Houlihan, J., Powers, S., Jacobson, A., Noam, G., Weiss-Perry, B., Follansbee, D., & Book, B. (1991). Adolescent ego development within the family: Family styles and family sequences. *International Journal of Behavioural Development, 14*, 165/193.

Hess, R.D., & McDevitt, T. M. (1984). Some cognitive consequences of maternal intervention techniques: A longitudinal study. *Child Development*, 55, 2017/2030.

Hinde, R.A., & Stevenson-Hinde, J. (1987). Interpersonal relationships and child development. *Developmental Review, 7*, 1/21.

Hurrelmann, K. (1990). Health promotion for adolescents: Preventive and corrective strategies against problem behaviour. *Journal of Adolescence, 13*, 231/250.

Ianni, F. A. J. (1989). *The Search for Structure: A Report on American Youth Today*. New York: Free Press.

Jackson, E.P., Dunham, R.M., & Kidwell, J.S. (1990). The effects of gender, family cohesion, and adaptability on identity status. *Journal of Adolescent Research*, 5, 161/174.

Joffe, A., & Radius, S. (1991). Health counselling of adolescents. *Pediatric Review, 12*, 344/351.

Jones, R.M., Akers, J.F., & White, J.M. (1994). Revised classification criteria for the Extended Objective Measure of Ego Identity Status (EOMEIS). *Journal of Adolescence, 17*, 533/549.

Jones, R.M., & Hartmann, B.R. (1988). Ego identity: Developmental differences and experimental substance use among adolescents. *Journal of Adolescence, 11*, 347/360.

Kalakoski, V., & Nurmi, J. (1998). Identity and educational transitions: Age differences in adolescent exploration and commitment related to education, occupation, and family. *Journal of Research on Adolescence, 8*, 29/47.

Kerpelman, J.L., & Smith, S.L. (1999). Adjudicated adolescent girls and their mothers: Examining identity perceptions and processes. *Youth and Society, 30*, 313/347.

Kett, J.F. (1977). *Rites of Passage: Adolescence in America, 1790 to the Present*. New York: Basic Books.

Kidwell, J.S., Fischer, J.L., Dunham, R.M., & Baranowski, M.D. (1983). Parents and adolescents: Push and pull of change. In H.I. McCubbin & C.R. Figley (Eds.), *Stress and the Family: Vol. 1. Coping with Normative Transitions* (pp. 74/89). New York: BrunnerMazel.

King, A.J.C., Boyce, W.F., & King, M.A. (1999). *Trends in the Health of Canadian Youth*. Ottawa: Health Canada.

Kroger, J. (2000). Ego identity status research in the new millennium. *International Journal of Behavioural Development, 24*, 145/148.

Kroger, J. (1996). Identity, regression, and development. *Journal of Adolescence, 19*, 203/222.

Kuczynski, L. (1984). Socialization goals and mother/child interaction: Strategies for long-term and short-term compliance. *Developmental Psychology, 20*, 1061/1073.

Kuczynski, L., Marshall, S., & Schell, K. (1997). Value socialization in a bi-directional context. In J.E. Grusec & L. Kuczynski (Eds.), *Parenting and the Internalization of Values: A Handbook of Contemporary Theory* (pp. 23/50). Toronto: John Wiley & Sons.

Lamborn, S., Mounts, N., Steinberg, L., & Dornbusch, S. (1991). Patterns of competence and adjustment among adolescents from authoritative, authoritarian, indulgent, and neglectful homes. *Child Development, 62*, 1049/1065.

Lee, T., Kobayashi, N.J., & Adams, G.R. (1988). Family influences on adolescent development in non-problematic L.D.S. families. *Association for Mormon Counselors and Professionals Journal, 14*, 15/29.

Lerner, R. M. (2000). "Positive Youth Development and Civil Society: A Vision for Youth Development Policy in the United States." Paper presented at the Jacobs Foundation Conference, Marbach Castle, Germany.

Levine, C. (2001). Questions concerning ego identity and its health: A commentary on Schwartz's "The Evolution of Eriksonian and Neo-Eriksonian Identity Theory and Research.". *Identity: An International Journal of Theory and Research, 1*, 77/80.

Levine, M., Smolak, L., & Hayden, H. (1994). The relation of sociocultural factors to eating attitudes and behaviours among middle school girls. *Journal of Early Adolescence, 14*, 471/490.

Lollis, S., & Kuczynski, L. (1997). Beyond one hand clapping: Seeing bidirectionality in parent/child relations. *Journal of Social and Personal Relationships, 14*, 441/461.

Maccoby, E.E., & Martin, J.A. (1983). Socialization in the context of the family: Parent/child interaction. In P.H. Mussen (Series Ed.) & E.M. Hetherington (Vol. Ed.), *Handbook of Child Psychology: Vol. 4 Socialization, Personality, and Social Development* (4th ed., pp. 1/101). New York: Wiley.

Maggs, J.L. (1997). Alcohol use and binge drinking as goal-directed action during the transition to post-secondary education. In Schulenberg, J., Maggs, J., & Hurrelman K. (Eds.), *Health Risks and Developmental Transitions During Adolescence* (pp. 345/371). Cambridge: Cambridge University Press.

Magnussen, D. (1995). Individual development: A holistic, integrated model. In P. Moen, G.H. Elder, Jr., & K. Lüscher (Eds.), *Examining Lives in Context: Perspectives on the Ecology of Human Development* (pp. 19/60). Washington, DC: APA.

Marcia, J.E. (1966). Development and validation of ego identity status. *Journal of Personality and Social Psychology, 35*, 118/133.

Marcia, J.E. (1976). Identity six years after: A follow-up study. *Journal of Youth and Adolescence, 5*, 145/160.

Marcia, J.E. (1980). Identity in adolescence. In J. Adelson (Ed.), *Handbook of Adolescent Psychology*. New York: Wiley.

Marcia, J.E. (1988). Ego-identity. In D.K. Lapsley, & F.C. Power (Eds.), *Self, Ego, and identity: Integrative Approaches* (pp. 243/262). New York: Springer-Verlag.

Marcia, J. E., Waterman, A.S., Matteson, D.R., Archer, S.L., & Orlofsky, J.L. (Eds.) (1993). *Ego identity: A Handbook for Psychosocial Research*. New York: Springer Verlag.

Marcia, J. E. (1994). The empirical study of ego identity. In H.A. Bosma, T.L.G. Graafsma, H.D. Grotevant, & D.J. de Levita (Eds.), *Identity and Development: An Interdisciplinary Approach* (pp. 67/80). Thousand Oaks, CA: Sage.

Markstrom-Adams, C., & Adams, G.R. (1995). Gender, ethnic group, and grade differences in psychosocial functioning during middle adolescence? *Journal of Youth and Adolescence, 24*, 397/417.

Mead, M. (1970). *Culture and Commitment: A Study of the Generation Gap*. Garden City, NY: Natural History Press.

Meeuss, W., Iedema, J., Helsen, M., & Volleburgh, W. (1999). Patterns of adolescent identity development: Review of literature and longitudinal analysis. *Developmental Review, 19*, 419/461.

Minuchin, S. (1974). *Families and Family Therapy*. Cambridge, MA: Harvard University Press.

Nock, S.L. (1998). Too much privacy? *Journal of Family Issues, 19*, 101/118.

Nucci, L. (1994). Mothers' beliefs regarding the personal domain of children. *New Directions in Child Development, 66*, 81/97.

Pulkkinen, L., & Kokko, K. (2000). Identity development in adulthood: A longitudinal study. *Journal of Research in Personality, 34*, 445/470.

Ryan, B.A., & Adams, G.R. (1995). The family-school relationships model. In B.A. Ryan, G.R. Adams, T.P. Gullotta, R.P Weissberg, R.L Hampton (Eds.), *The Family/School Connection: Theory, Research, and Practice* (pp. 3/28). Thousand Oaks, CA: Sage.

Ryff, C.D. (1989). Happiness is everything, or is it? Explorations on the meaning of psychological well-being. *Journal of Personality and Social Psychology, 57*, 1069/1081.

Ryff, C.D. (1995). Psychological well-being in adult life. *Current Directions in Psychological Science, 4*, 99/104.

Ryff, C.D., & Keyes, C.L.M. (1995). The structure of psychological well-being revisited. *Journal of Personality and Social Psychology, 69*, 719/727.

Schmitt-Rodermund, E., & Vondracek, F.W. (1999). Breadth of interests, exploration, and identity development in adolescence. *Journal of Vocational Behaviour, 55*, 298/317.

Schulenberg, J., Maggs, J., & Hurrelmann, K. (1997). Negotiating developmental transitions during adolescence and young adulthood: Health risks and opportunities. In J. Schulenberg, J., Maggs, & K. Hurrelmann (Eds.), *Health Risks and Developmental Transitions During Adolescence* (pp. 1/19). Cambridge: Cambridge University Press.

Schwartz, S.J. (2001). The evolution of Eriksonian and neo-Eriksonian identity theory and research: A review and integration. *Identity: An International Journal of Theory and Research, 1*, 7/58.

Smetana, J.G. (1994). Parenting styles and beliefs about parenting authority. *New Directions in Child Development, 66*, 21/36.

Sprinthall, N.A., & Collins, W.A. (1995). *Adolescent Psychology: A Developmental View*. New York: McGraw Hill.

Steinberg, L. (2001). We know some things: Parent/adolescent relationships in retrospect and prospect. *Journal of Research on Adolescence, 11*, 1/19.

Steinberg, L., Elmen, J.D., & Mounts, N.S. (1989). Authoritative parenting, psychosocial maturity, and academic success among adolescents. *Child Development, 60*, 1424/1436.

Waterman, A.S., & Waterman, C.K. (1971). A longitudinal study of changes in ego identity status during the freshman year at college. *Developmental Psychology, 5*, 167/173.

Waterman, A.S. (1982). Identity development from adolescence to adulthood: An extension of theory and a review of research. *Developmental Psychology, 18*, 341/358.

Waterman, A.S. (1983). Identity status theory and Erikson's theory: Communalities and differences. *Developmental Review, 8*, 185/208.

Waterman, A.S. (1992). Identity as an aspect of optimal psychological functioning. In G.R. Adams, T.P. Gullotta, and R. Montemayor (Eds.), *Advances in Adolescent Development (Vol. 4), Identity Formation During Adolescence*. Newbury Park, CA: Sage.

Waterman, A.S. (1993). Developmental perspectives on identity formation: From adolescent to adulthood. In Marcia, J.E., Waterman, A.S., Matteson, D.R., Archer, S.L., & Orlofsky, J.L. (Eds.), *Ego identity: A Handbook for Psychosocial Research* (pp. 42/68). New York: Springer Verlag.

Wheeler, H.A., Adams, G.R., & Keating, L. (2001). Binge eating as a means for evading identity issues: The association between an avoidance identity style and bulimic behaviour. *Identity, 1*, 161/178.

Wintre, M.G., & Yaffe, M. (2000). First-year students adjustment to university life as a function of relationships with parents. *Journal of Adolescents Research, 15*, 9/37.

World Health Organization. (1986). *Charter der I. Internationalen Konferenz für Gesundheits-förderung*. Ottawa: Author.

van Hoof, A. (1999). The identity status field re-reviewed: An update of unresolved and neglected issues with a view on some alternative approaches. *Developmental Review, 19*, 497/556.

Yoder, A.E. (2000). Barriers to ego identity status formation: A contextual qualification of Marcia's identity status. *Journal of Adolescence, 23*, 95/106.